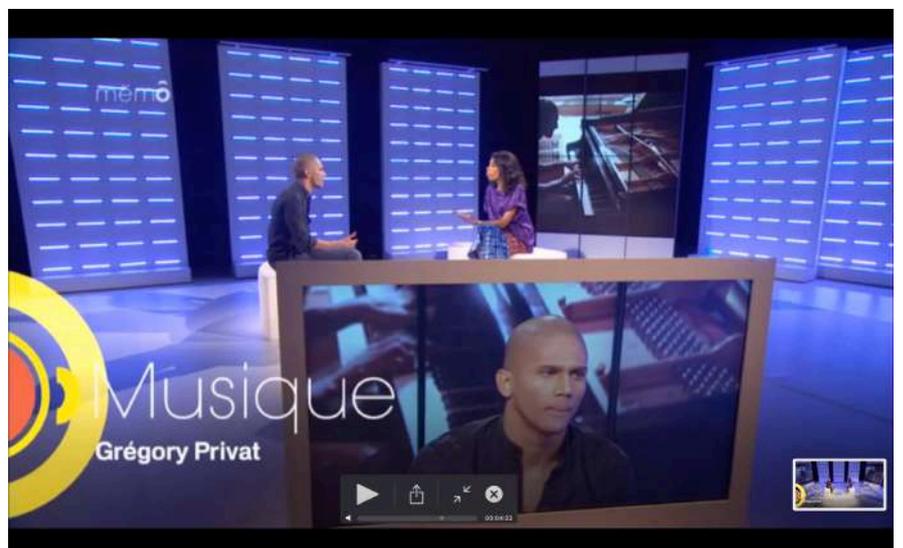


Grégory Privat

Revue de Presse



FRANCE Ô - MEMO - S04_EM09 (Fichier joint)



FRANCE
24

<https://youtu.be/dhixozs3hpg>

Gregory Privat Trio
Family Tree
Lindy Manthe
Tia Bertolini

TAPPING INTO HIS JAZZ ROOTS
PIANIST GREGORY PRIVAT SCALES NEW HEIGHTS ON "FAMILY TREE"

ENCORE!
ENCORE!

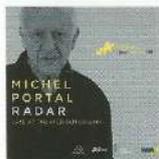
FRANCE
24

2:52 / 12:05

c'est également en tant que compositeur majeur qu'il nous interpelle. Avec une musique joyeuse, gourmande même, et gorgée de sève, interprétée par d'excellents musiciens belges, il lui est difficile de ne pas faire mouche. Drivé par un leader de ce calibre (et de 23 ans !), le groupe propose des thèmes d'une vitalité bluffante, inspirés – nous dit-on – des vieux bâtiments désertés et autres friches industrielles de nos villes. D'où le mot-valise "Urbex" pour *urban exploration*. Et n'est-ce pas une des richesses de nos villes que de laisser à l'abandon certains bâtiments, sortes de ruines modernes, qui peuvent envouter le regard et parler à l'âme au même titre que des immeubles plus anciens ? Ainsi la musique d'Antoine Pierre se nourrit-elle d'éléments du passé (groove, sens mélodique, tonicité des arrangements...) et de sonorités et rythmes "world" ou fusion, sans servilité ni nostalgie mais avec une candeur et une maestria remarquables. A suivre de très près, dès le 23 novembre à Paris au Centre Wallonie Bruxelles !

THIERRY QUÉNUM

Antoine Pierre (dm, arr. comp), Jean-Paul Estlévenart (tp, bu), Steven Delannooy (ts, ss, cl), Toine Thys (ts, ss, bc), Bert Cools (elg), Bram Delooze (p, claviers), Félix Zurstrassen (b, elb), Frédéric Malempré (perc), Walmes (Belgique), Studio Gam, 12-14 septembre 2015.



Michel Portal

Radar (Live At Theatre Güterstoh)

1 CD Intuition / Sociadic

NOUVEAUTÉ. On ne peut pas véritablement parler de "nouveau disque" de Michel Portal à propos de ce concert organisé par le magazine allemand *Jazz thing* en collaboration avec la radio WDR3 et publié sur le label Intuition dans le cadre de la collection "European Jazz Legend", mais bien d'une sorte de document dont le principal mérite est de nous donner quelques nouvelles fraîches d'un musicien décidément jamais rassasié d'expériences inédites. Si les deux

plages le "mettant en scène" à la clarinette basse et au saxophone soprano en position de concertiste dialoguant avec le WDR Big Band n'échappe malheureusement pas à la pesanteur académique de ce genre d'exercice de style avec ses arrangements modernistes passe-partout, sa rencontre avec le pianiste Richie Beirach est en revanche d'une grande délicatesse et d'une magnifique intensité. Riches d'une authentique culture classique partagée et d'une foi dans l'improvisation sans faille, les deux musiciens se découvrent tout au long de cette "Esquisse" en trois parties et, peu à peu, "prennent langue". On entend sous les doigts du pianiste affleurer ici et là tel accord ravelien, telle reminiscence de Schubert, tandis que la clarinette basse de Portal s'engage volontiers vers des mélancolies rageuses éminemment romantiques – et cette cristallisation in situ du dialogue sur quelques références communes est incontestablement un beau moment de musique.

• STÉPHANE OLLIVIER

Michel Portal (ss, bc), Richie Beirach (p) ; WDR Big Band dirigé par Peter Doms, Théâtre Güterstoh (Allemagne), concert au théâtre, 5 mars 2016.



Gregory Privat Trio

Family Tree

1 CD ACT / Plus

★★★★

NOUVEAUTÉ. A une époque où les jeunes prodiges du clavier s'affirment de plus en plus tôt, Grégory Privat a déjà trente-deux ans et, si son nom est connu du petit monde du jazz, sa notoriété n'est pas à la mesure de son talent. Il faut dire que si le fils de José Privat (pianiste du groupe Malavoi qui installa très tôt son fils devant un piano) débarqua en métropole à vingt ans, ce fut d'abord pour suivre des études d'ingénieur à Toulouse puis, diplôme en poche, pour aller bosser. D'autre part, on l'a souvent étiqueté "musicien des Caraïbes" car il est né à la Martinique. Mais ce premier

— JASS —

MIX OF SUN AND CLOUDS



JOHN HOLLENBECK: DRUMS & PERCUSSIONS
ALBAN DARCHÉ: TENOR SAXOPHONE
SAMUEL BLASER: TROMBONE
SÉBASTIEN BOISSEAU: DOUBLE BASS

« UNE COMBINAISON
TRANSATLANTIQUE
BRILLANTE ET UNIQUE »

NOUVEL ALBUM

MIX OF SUN AND CLOUDS
SORTIE LE 10 NOVEMBRE



Distribué par
l'airtime
distributions

Nantes

adami

DD

NE ATLANTIC
ARTS FOUNDATION

FA
CE

Le Cube

All that Jazz

DANS VOS CAP' CINÉMA

AGEN
10 NOVEMBRE

PÉRIGUEUX
11 NOVEMBRE

MOULINS
12 NOVEMBRE

21H00

EN CONCERT

ERIC SARDINAS

Blues rock

Des concerts en live
sur la scène de votre cinéma

CAGNES - SUR - MER
À CAP' CINÉMA

JEUDI
24 NOVEMBRE
21H00

EN CONCERT

KYLE EASTWOOD

Jazz

RÉSERVATIONS : CAP' CINÉMA - RÉSEAU FNAC - TICKETMASTER
saison 2016 - 2017 sur www.allthatjazz.fr

CAP' CINÉMA



AGENCE : 01 47 36 10 00 - 01 47 36 10 01
TARIF : 01 47 36 10 02 - 01 47 36 10 03

le guide

disque en trio fait de lui le digne successeur de Michel Sardaby et d'Alain Jean-Marie plutôt que celui des leaders du zouk. La souplesse de son phrasé, son amour de la mélodie, sa technique superbe et sa parfaite maîtrise du flux musical le classent déjà chez les grands. Et sa virtuosité ne l'empêche à aucun moment de faire respirer une musique où le bassiste d'origine mauricienne Linley Marthe (Triok Gurtu, Joe Zawinul Syndicate) et le batteur martiniquais Tilo Bertholo (Magic Malik) apportent eux aussi leur rayon de soleil. Alors que Gregory Privat vient de rejoindre l'ensemble Liberetto du contrebassiste Lars Danielsson, gageons que "Family Tree" l'installera définitivement dans le peloton de tête des jeunes pianistes d'aujourd'hui. • PHILIPPE VINCENT

Gregory Privat (p), Linley Marthe (b), Tilo Bertholo (dm). Pompignan, Recall Studio, janvier 2016.

François RILHAC
1 CD Black & Blue / Soudisc



François Rilhac

It's Only A Paper Moon

1 CD Black & Blue / Soudisc

INÉDIT. Les amateurs de jazz classique français n'ont pas attendu la mort trop prématurée de François Rilhac (il avait 32 ans !) pour lui vouer un véritable culte. De ce champion du piano stride, champion par la dextérité et la connaissance de son domaine, génial par la générosité et la prise de risques, il ne reste que peu de choses. Avant de produire son "Megalo Stride Piano" (1986), Jean-Pierre Tahmazian des disques Black & Blue s'était rendu avec un Nagra pour l'enregistrer à la Table d'harmonie. Rilhac avait déconseillé la publication de ces bandes pour cause de piano mal accordé. "Testament trahi" comme dirait Milan Kundera, Tahmazian a craqué après les avoir redécouvertes dans ses archives. Vieux dilemme : le jazz est-il compatible avec la médiocrité des pianos ? S'il mérite les meilleurs - il n'y a pas à transiger -, je me demande si cette patine qui fait la personnalité des plus grands pianistes de jazz "classique" (de Fats Waller au Chick Corea de 1968, d'Earl Hines à Tommy Flanagan) ne s'est pas acquise dans l'adversité avec les

mauvais pianos des jazz clubs. Dans le cas particulier du stride qui en a vu d'autres, l'oreille outrepasse, plus aisément que dans d'autres domaines, ce détestable désaccord pour apprécier ce mélange de science instrumentale, d'encyclopédisme stride, de fougue, de tendresse et d'humour qui caractérise l'univers de Rilhac. Le tout commenté en *liner notes* par celui qui fut son égal, son envers et son complice, le pianiste Louis Mazetier. • FRANCK BERGEROT

François Rilhac (p). Paris, La Table d'harmonie, le 24 juin 1985.



Scott Tixier
Cosmic Adventure

1 CD Sunnyside / sunnysiderecords.com

NOUVEAUTÉ. Voici le premier opus en tant que leader de l'étoile montante du violon français, dont la réputation et l'activité (aux côtés de Kenny Barron, Anthony Braxton ou Dave Douglas) ont traversé l'Atlantique depuis un moment déjà. Si l'agencement du répertoire est censé dessiner un itinéraire intérieur et spirituel, on se trouve plus concrètement devant un jazz plutôt académique par sa conception et ses influences, délivré ici par une équipe soucée qui évolue au tout meilleur niveau. Du côté du soliste, difficile de ne pas entendre ici ou là la marque d'illustres aînés (le bariolage de *Maze Walker*, par exemple, nous évoque le Lockwood des débuts). Plus loin, *100 000 Hours* introduit du renouveau et des ruptures rythmiques, et encourage l'improvisation collective avec Yvonnick Prené, dans un crescendo qui quitte le registre conventionnel. Dommage que le son de la basse sature trop souvent. De bout en bout, les interventions solistes de Glenn Zaleski et le drumming fin et puissant de Justin Brown emportent l'adhésion. En revanche, je ne goûte pas toujours l'alliage du violon et de l'harmonica, certes original (et toujours d'une grande justesse) mais qui prive parfois les arrangements d'un peu de rondeur. Inattendu, le *Troublant Bolero* de Django est repris avec une presque-lenteur plutôt joyeuse et un hommage appuyé à Grappelli. Après *King Of Sorrow*,



**loft
music**



=> [Voir fichier mp3](#)

Artiste	Titre	Label
1 YOTAM SILBERSTEIN	LENNIE BIRD	JAZZ & PEOPLE
2 ARON OTTIGNON	WATERFALLS	BLUE NOTE
3 VIKTORIA TOLSTOY	KISS FROM A ROSE	ACT
4 LEE KONITZ	KARY'S TRANCE	IMPULSE
5 SHAI MAESTRO	STOP MOTION	SOUND SURVEYOR
6 MICHAEL BUBLE	MY BABY JUST CARES FROM ME	REPRISE RECORDS
7 GREGORY PRIVAT	SEDUCING THE SUN	ACT
8 ERIC ALEXANDER	JENNIE'S DANCE	HIGH NOTE RECORDS
9 JIMMY SCOTT	MOTHERLESS CHILD	RIVER RECORDS
10 JACOB CHRISTOFFERSEN TRIO	LIFE GOES ON	STUNT RECORDS
11 AKPE MOTION	AUORE	GREAT WINDS
12 MARION RAMPAL	LET THE WIND BLOW	E-MOTIVE RECORDS
13 GUYLAIN DEPPE	SERIAL KILLER BLUE	CRISTAL RECORDS
14 VADIM NESELOVSKYI	WHO IS IT	JAZZ FAMILY
15 HUGH COLTMAN	LOVIN' YOU	OKEH RECORDS
16 ANTOINE KARACOSTAS TRIO	FEATHER	ABSILONE
17 LEO SIDRAN	CONVERSATION	BONSAI RECORDS
18 RHODA SCOTT LADY 4TET	RHODA'S DELIGHT	SUNSET RECORDS
19 THEO BLACKMANN	WITHER	ECM
20 OLE MATTHIENSEN	LOVE SONG	STUNT RECORDS
21 ANDREA MOTIS	CHEGA DE SAUDADE	IMPULSE
22 BENEDIKT JAHNEL TRIO	FURTHER CONSEQUENCES	ECM
23 DR JOHN & BRUCE SPRINGSTEEN	RIGHT PLACE WRONG TIME	CONCORD
24 SHAHIN NOVRASLI	JUNGLE	JAZZ VILLAGE
25		

TSF
JAZZ

WWW.TSFJAZZ.COM

PROGRAMMES
JAZZENDA
PODCAST
JAZZ BLOG
JEUX
GOODIES
BOUTIQUE

ÉCOUTER TSF

ON YOU

QUEL ÉTAIT CE TITRE ?

Programmes

PORTRAIT IN JAZZ
BON TEMPS ROULER
ÉMISSIONS SPÉCIALES
DISQUE DU JOUR
GRILLE DES PROGRAMMES
PLAY LIST
LES MATINS JAZZ
LES LUNDIS DU DUC



L'ÉVEIL DU CHAMEAU

BARBARA SCHULZ PASCAL ELBÉ
VALÉRIE DECOBERT

newsletter | nous écrire | OK



Wendel is coming

Après sa série "The seasons" l'année passée, le saxophoniste le plus demandé de la scène new-yorkaise pose ses valises pour deux soirées au Duc de Lombards. Ben Wendel nous présente son nouvel album "What We Bring" dans Jazzlive...

LIRE LA SUITE

PROGRAMMES

Playlist

Actuellement ...

ARTISTE

Donny McCaslin
Macha Gharibian
Grégory Privat
Pierre Bertrand
Roberto Fonseca
Gregory Porter
Joey Alexander
Michael Buble
Ibrahim Maalouf
Guillaume Perret
Madeleine Peyroux

TITRE

Shake Loose
Saskatchewan
Le Bonheur
Fly
Family
Day Dream
City Lights
My Kind Of Girl
La Javanaise (feat. Juliette Greco)
En Good
Everything I Do Gonna Be

ALBUM

Beyond Now
Trans Extended
Family Tree
Joy
Abuc
Take Me To The Alley
Countdown
Nobody But Me
10 ans de Live (Best-Of)
Free
Secular Hymns

EXTRAIT

PUBLICITÉ

L'ÉVEIL DU CHAMEAU

BARBARA SCHULZ
PASCAL ELBÉ
VALÉRIE DECOBERT



ENTRETIENS CHRONIQUES DOSSIERS SCÈNES PORTRAITS TRIBUNES

PHOTO REPORTAGES VIDÉOS

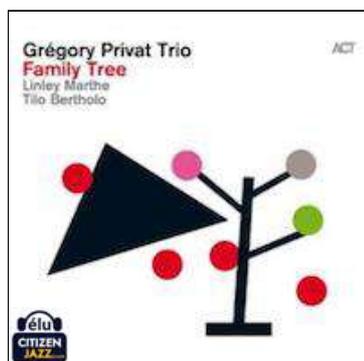


LE JAZZ A SA TRIBUNE.

édition du 25 septembre 2017 // Citizenjazz.com / ISSN
2102-5487

>>

CHRONIQUE



GRÉGORY PRIVAT TRIO

FAMILY TREE

Grégory Privat (p), Linley Marthe (b), Tito Bertholo (dm)

Label / Distribution : ACT/Harmonia Mundi

A lire aussi à propos de Grégory Privat

Jacques Schwarz-Bart Jazz
Racines Haïti

Jazz Family, un nouveau
label

J. Schwarz-Bart Racines
Haïti

Grégory Privat // Ki Koté

Grégory Privat & Sonny
Troupé

Manu Jazz Club de
Nancy : retour sur la
saison 1

A lire aussi à propos de Linley Marthe

Guillaume Perret Electric
Epic feat. Linley Marthe,
Nate Wood, Alice Perret

Voilà un trio jazz qui détone sans en faire des tonnes. Parce que dans les populations aux ancêtres serviles, on en a porté des tonnes pour les colons (les « békés » en Martinique). Alors cet album fait le choix d'une légèreté poétique aux implications politiques. « L'arbre généalogique » dont il est question prend ses racines dans le terrifiant « passage du milieu », même s'il donne une sensation de chaleur comme la famille martiniquaise idéalisée.

Des beats binaires et des rythmiques asymétriques au service de mélodies contrastées qui explorent les voies ouvertes récemment encore par Robert Gasper (du moins quand ce dernier n'avait pas oublié la dimension acoustique).

Ça lorgne vers les dance-floors, notamment sur « Riddim », hymne du refus d'un tropicalisme béat via le véritable marronnage dans le solo de l'exceptionnel pianiste qu'est **Grégory Privat**. Osons avancer que, en développant un art de la fugue, notamment sur « Le Parfum », il revient aux fonctions originelles du quimboiseur, ce « médecin culturel » (Edouard Glissant) martiniquais hélas dévoyé, sans négliger un vrai sens romantique. Des comptines, des menuets faussement révérencieux comme les musiciens créoles d'ascendance africaine les jouaient pour se gausser des maîtres... on ressent vraiment la dignité des descendants d'être réduits à néant sur « Seducing The Sun ».

On saisit toute l'importance sociale de la fête via les incursions dans la biguine, au détour de véritables hymnes jazz-rock comme « Happy Invasion » ou, plus encore, sur « Galactica ». Là, l'*interplay* atteint son acmé, comme si les trois *cats* en transe se poussaient mutuellement dans leurs derniers retranchements : fulgurance du chorus de piano, énorme solo de contrebasse (**Linley Marthe**, entre force et douceur) sur un *comping* du leader façon Herbie Hancock, avec une préciosité d'ensemble soulignée par une batterie délicieusement polyrythmique. L'évidence revendicative revient d'ailleurs principalement à celle-ci : **Tito Bertholo** envoie les tambours *bèlè* à bon escient, comme autant de manifestes (en particulier sur « Ladja », un hommage jazz à l'art martial développé depuis l'esclavage dans une île trop souvent réduite à la « douceur de vivre »). Un « arbre généalogique » dont on n'est pas près de redescendre, tellement on y est bien !

par [Laurent Dussutour](#) // Publié le 24 septembre 2017

Paceo, Alibo et Lockwood
à Port-au-Prince

Elchin Shirinov Trio

Emile Parisien & Vincent
Peirani : Hommage à Joe
Zawinul

Linley Marthe

Grégory Privat trio //
Family Tree

SANS VOUS,

Du même auteur : Laurent Dussutour

Lou Tavano // For You

Kevin Norwood

Avishai Cohen Triveni au
Cri du Port

Attica Blues, l'éternel
retour

Charlie Jazz Festival 2015

Christian Brazier Quartet
// Septième Vague

Dans la rubrique Chroniques

Yazz Ahmed

Colin Vallon Trio

Jowee Omicil

Ozma

Anti Rubber Brain Factory
& Hmadcha

Josephine Davies

Des inédits de Miles Davis et Erroll Garner

REPLAY -Des albums reprenant des inédits de grands du jazz sont à la mode. Ce soir deux d'entre eux permettent de comprendre la manière dont ce construit la musique.

[⏪](#) La page de l'émission : L'heure du Jazz

| PUBLIÉ LE 06/11/2016 À 19:42

Fin de week-end rythmée le dimanche sur *RTL*. C'est un voyage à la rencontre du jazz que Jean-Yves Chaperon nous propose. De ses racines à l'électro, en passant par le blues, le funk ou les sonorités brésiliennes, on découvre le jazz dans tous ses états, de 23h à minuit.

La programmation de l'Heure du jazz

Tony Bennett. « That Old Magic »

Erroll Garner. « Satin Doll »

Al Jarreau. « I'm Beginning To See The Light »

Wolfgang Muthspiel. « Wolfgang's Waltz »

Gregory Privat. « Seducing The Sun »

Lucy Dixon. « Undecided »

Gregoire Maret. « Diary of a Fool »

Donny McCaslin. « Remain »

Miles Davis. « Circle » T.5.

Avec notre partenaire Jazz News

GRÉGORY PRIVAT

Family Tree

Act/Harmonia Mundi

Après "Ki Koté" en 2011, "Tales of Cyparis" en 2013, et "Luminescence" en 2015 (en duo avec Sonny Troupé), voici le quatrième album de Grégory Privat, jeune pianiste de jazz martiniquais à l'ascension rapide et méritée (on a pu l'entendre notamment en compagnie de Jacques Schwarz-Bart, Lars Danielsson, Marc Berthoumieux, Franck Nicolas, Nicolas Viccaro...). Cette fois c'est en trio qu'il s'exprime, en compagnie de Linley Marthe (phénoménal bassiste mauricien, qui se révèle ici excellent contrebassiste), et **Tilo Bertholo**, batteur mutant martiniquais que j'avoue découvrir dans ce trio, et c'est une agréable surprise ! Beauté et originalité des thèmes, efficacité redoutable des rythmiques, improvisations inspirées, si les douze compositions sont signées Privat, elles sont magnifiquement développées par l'interactivité de ses complices, avec qui il constitue un trio exceptionnel. Il y eut de triste mémoire un petit Grégory, on peut dorénavant et pour des raisons bien plus positives parler d'un grand Grégory... À visiter : www.gregoryprivat.com



Thierry "Fantobasse" Menu

Grégory Privat « Family Tree », la beauté de l'évidence

Alain Joséphine - janvier 2017



Il ne faut pas se fier à l'abstraction de l'arbre qui figure sur la pochette de Family Tree. Le disque miroitant qui s'y cache révèle une musique plus impressionniste qu'abstraite, tant elle fait place à la lumière et aux parfums de l'air.

Grégory Privat signe avec cet album un nouvel opus d'une grande musicalité. La contrebasse de Linley Marthe et la batterie de Tilo Bertholo l'accompagnent tout au long d'un album dont on se plaît à souligner la qualité de l'éloquence tout autant que celle de la retenue.

Ce qui marque d'emblée l'oreille attentive, c'est le toucher du pianiste.

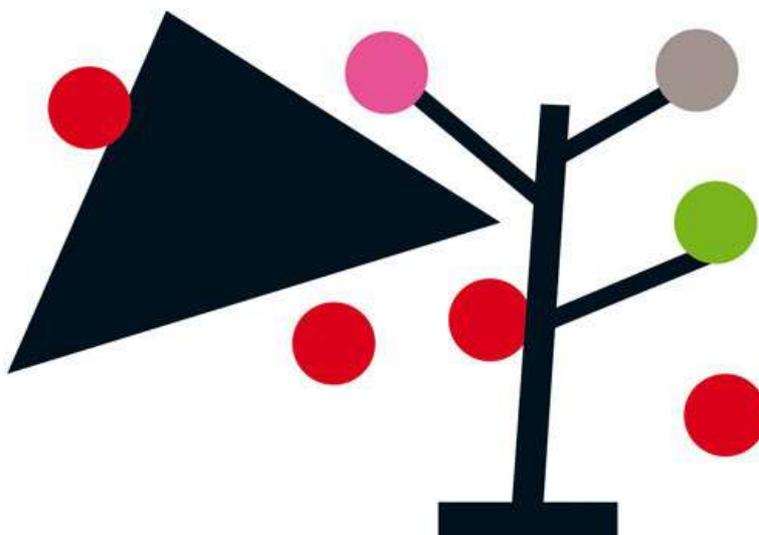
Dans le morceau qui porte le titre du projet, il fait la démonstration de ce *détaché sur le legato* sensible et à la fois incisif, faisant de l'écoute de l'album de près de 73 min un plaisir véritable.

Sizé nous invite, comme pour chaque morceau, à nous asseoir pour écouter. Écouter cette main droite qui raconte, qui virevolte, qui se pose et repart tout autour de clairs-obscurs que ménagent des fragrances d'accords majeurs.

C'est que ce jeune homme de 32 ans possède une forme d'élégance dans l'exposition de ses thèmes. Cette manière particulièrement raffinée d'introduire la première phrase qui démarre la narration. Dans *Filao*, on se surprend à suivre un chemin dans les sous-bois, d'où l'on pourrait, si on élevait le regard, contempler le miroitement du soleil pris dans le jeu des branches.

Grégory Privat Trio
Family Tree
Linley Marthe
Tilo Bertholo

ACT



C'est avec la même élégance qu'il nous livre *Ladja*.

Le ladja est une forme de capoeira martiniquaise où les deux protagonistes simulent un dangereux affrontement. Là est l'art de cette danse : l'esquive, la respiration. C'est aussi ce que développe Grégory Privat dont l'éloquence du piano n'est jamais une surcharge de notes. Par endroits, il rejoint la contrebasse pour chanter à

l'unisson, puis s'éloigne. Le ti-bwa, suggéré ou manifeste, indique que l'espace est maintenant dédié à la danse. Dans la scansion conjuguée du piano qui retrouve à nouveau la contrebasse, on entend comme un signal. Il annonce et soutient le jeu de l'attaque et de la feinte, matérialisé par le chorus de batterie. Puis le piano reprend le fil de son discours comme pour nous dire « réfléchi si sa ! ». Méditons là-dessus.

Seducing the sun semble être écrit avec des lignes de lumière. Celle qu'on ressent aux premiers rayons de soleil, esquissant la promesse du jour, jusqu'aux oranges plus soutenues qui disent le soir prochain. Un trois temps qui se donne et qui se danse dans l'intimité du cœur.

Voilà bien le charme de ce Family Tree. Grégory Privat nous inscrit de facto dans un rapport intimiste avec la musique. Nous nous délectons des histoires musicales développées avec le rare raffinement de sa main droite. Si dans *Happy Invasion*, elle s'enhardit dans les méandres foisonnant telle une toile de Jackson Pollock, dans *La Maga*, elle cristallise ce scintillement qui illumine tout l'album.

Un équilibre précieux et jamais pesant.

La beauté de l'évidence en somme.



Partager



WordPress:

★ J'aime

Soyez le premier à aimer cet article.

30 janvier 2017 | Catégorie : [A la Une](#), [Disques](#), [Jazz](#)



Recevez les publications du Banancier bleu
directement dans votre boîte mail
en vous abonnant au fil des articles.

Inscrivez votre adresse mail ci-dessus.

Et clic !

Copyright © 2001-2017 [le Banancier bleu](#) - [Mentions Légales](#) - All Rights Reserved - [Posts Feed](#)

Powered by [WordPress](#) & [Atahualpa](#)
[HTML Snippets](#) Powered By : [XYZScripts.com](#)



Grégory Privat présente « Family Tree »

par Nicole Videmann | 14 octobre 2016 | Chorus | 0 commentaires

« Family Tree », un jazz vibrant et envoûtant

Grégory Privat présente « Family Tree », son premier album en trio. Avec douze compositions originales, le pianiste célèbre ses origines caribéennes et fait des clin d'œil aux rythmes créoles. Une musique créative, moderne et universelle.

Né en 1984 à la Martinique, **Grégory Privat** a eu pour première influence musicale son père, pianiste et membre du groupe « Malavoi ». Après avoir appris le piano classique dès l'âge de 6 ans et ce pendant 10 ans, il se tourne ensuite vers le jazz et mène de front des études d'ingénieur. A 27 ans, il fait le choix de se consacrer au jazz.

Le pianiste se produit sur les scènes françaises et enregistre deux albums en quintet, en 2011 « **Ki Koté** » et en 2013, un véritable hommage à sa terre natale, « **Tales of Cyparis** » qui le fait connaître au-delà de la France. En 2015, **Grégory Privat** grave l'album « **Luminescence** » en duo avec le batteur-percussionniste **Sonny Troupé** déjà présent dans les deux précédents quintets. On note aussi en 2015 sa participation dans le groupe « Liberetto » dirigé par le



Mika Hary sort son premier album

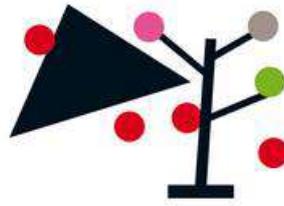
9 octobre 2016 | Chorus, Tempo

Mika Hary sort son premier album "When Morning Comes". On découvre une nouvelle chanteuse aux lisières du jazz, de la world et

bassiste **Lars Danielsson**.

Le 14 octobre 2016, c'est le premier album en trio de Grégory Privat qui voit le jour, « Family Tree » (ACT/PIAS). Sans surprise mais avec bonheur, l'opus est ancré dans ce qui constitue l'ADN musical du pianiste, la tradition musicale de la Martinique, sa terre de naissance.

Grégory Privat Trio
Family Tree
Linley Marthe
Tilo Bertholo



Les cultures des habitants de la Martinique et de la Guadeloupe, qu'ils viennent d'Afrique, d'Europe, d'Inde ou même de Chine, ont fusionné pour créer ce qu'on nomme aujourd'hui la *culture créole*. C'est cette belle aventure qui inspire au pianiste le titre de l'album « Family Tree ». En effet, **Grégory Privat** n'évoque pas la terminologie habituelle des « racines » pour faire référence aux bases constitutives de son inspiration musicale. Il utilise l'image d'un arbre qui s'élève et réunit toutes les branches qui ont pu se greffer à la musique d'origine.

Certes l'arbre généalogique du **jazz** a aussi de multiples racines ou branches dont l'une se trouve dans les Caraïbes et plus précisément dans les deux départements d'Outre-Mer où est apparue la **biguine** dans les années 60, ce rythme qui a laissé des traces dans le jazz français. Cette danse assez lente inspirée des rythmes traditionnels afro-caribéens du **bèlè** et du **gwoka** a intégré des éléments de la *musette* et du jazz-créole américain. La biguine a laissé une empreinte dans le jazz français et dans le **zouk**, musique pop dominante en Martinique et Guadeloupe.

Comme le dit ci-après le pianiste, on retrouve des clins d'œil à tous ces styles dans son premier album enregistré chez ACT. « *Tous les éléments de la musique Antillaise sont présents en moi* », dit Grégory Privat. « *Ils trouvent leur chemin intuitivement et naturellement dans ma musique. Mais j'essaie toujours d'aller ailleurs, de découvrir de nouveaux styles jour après jour.* »

de la pop. Sa voix sensible et légère navigue entre douceur et puissance.



« Cinem
a
Italia »
par
Rosario-
Giuliani-
Luciano-
Biondin
i

7 octobre
2016 |
Chorus

L'album « Cinema Italia » honore ces grands films du cinéma italien où images et son se fondent l'un dans l'autre. La musique dit ce que les images ne peuvent



Pour sa nouvelle aventure en trio, **Grégory Privat** a voulu réunir autour de lui des partenaires qui se comprennent d'emblée et avancent dans la même direction que lui. Pour ce faire, il convoque deux nouveaux compagnons avec qui il a des références communes, deux musiciens très imprégnés comme lui de la culture martiniquaise.

Grégory Privat appelle à ses côtés le bassiste **Linley Marthe**. Ce dernier très intéressé par l'approche de la musique de Grégory Privat, délaisse sa basse électrique pour jouer exclusivement de la **contrebasse** sur tous les titres de l'album « Family Tree ». Aussi à l'aise avec le jazz qu'avec les rythmes créoles, Linley Marthe teinte l'album d'une sonorité chaude et grave.

Le pianiste a déjà eu l'occasion de jouer avec le jeune batteur martiniquais **Laurent-Emmanuel** dit « **Tilo** » **Bertholo** au sein du projet « Jazz Bèlè Philosophy » du trompettiste Franck Nicolas. Grégory Privat s'adjoit donc ce batteur qui possède à la fois la technique de l'instrument et celle de la créolité. En effet, Tilo Bertholo a assimilé toute les techniques du jazz moderne et revisite la tradition antillaise dans son approche de la batterie,

« Family Tree », un trio où l'entente humaine et musicale fonctionne. « Family Tree », un album lumineux qui narre des histoires aux émotions subtiles. « Family Tree », des ambiances nuancées et des lignes mélodiques sublimes par une pulsation rythmique sans cesse renouvelée.

00:00

L'album « Family Tree » est un album qui s'écrivent et se charge d'émotions. Le pianiste dresse un tableau musical délicat et voluptueux. La main droite évolue lyrique et virtuose alors que la main gauche plaque des accords percussifs. Tout en nuance, le morceau comporte à la fois des traits esquissés et de volubiles spirales rythmiques.

exprimer. Un disque en noir et blanc joué par quatre jazzmen italiens inspirés.



Ibrahim Maalouf, « 10 ans de Live ! »

4 octobre 2016 | Chorus, Tempo

En 2006 Ibrahim Maalouf s'est lancé dans l'aventure avec son premier album "Diasporas" présenté sur scène la même année. Huit albums plus tard, Ibrahim Maalouf est devenu

Sur **Zig Zagriyen** le piano se fait véhément et percussif et se lance dans une poursuite infernale, poussé et soutenu par le rythme implacable qu'impulsent batterie et contrebasse. Une intervention très timbrée et délicate de la contrebasse opère un espace de respiration salutaire. Le rayonnant **Seducing the Sun** respire de délicatesse et de douceur. On se détend pour mieux se laisser porter par **Galactica** au rythme tendu jusqu'au paroxysme.



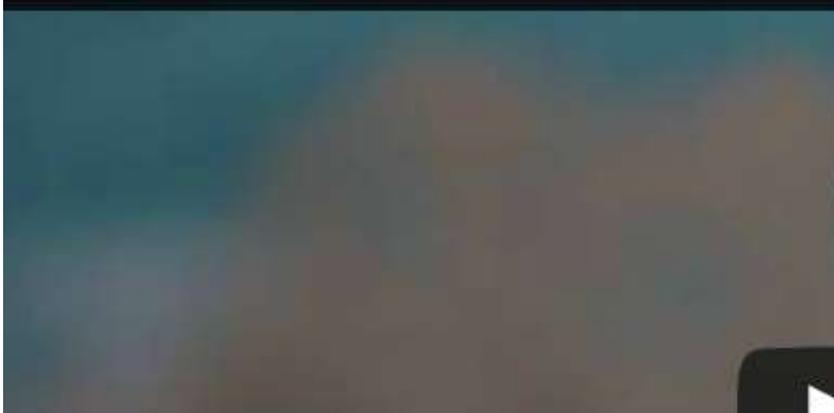
un artiste incontournable. Le 07 octobre, il fête ses 10 ans de Live avec un coffret exceptionnel.

Happy Invasion fait dialoguer des suites d'accords rythmiques et des lignes mélodiques fluides aux notes égrenées au piano par une main droite vélocité. On aime la pulsation et le rythme entêtant de **Riddim** où la virtuosité du pianiste sous-tend un lyrisme audacieux. Dans ce morceau l'équilibre est parfait entre les trois interprètes dont les interventions sonnent en parfaite osmose, chacun relance l'autre et le soutient à la fois, tous contribuent à part égale à un climat rythmique assez singulier et complexe.

Composés par Grégory Privat, les douze titres de « Family Tree » célèbrent un équilibre quasiment parfait entre mélodie et rythme. On baigne dans un monde radieux éclairé par un jazz vibrant et envoutant.

« Family Tree » ouvre avec le titre le plus court de l'opus qui porte le nom d'un sentiment que l'on éprouve de bout en bout de l'album... **Le bonheur**

Gregory Privat - Le Bonheur - Teaser



LE BAZAR

des tendances

ACCUEIL MODE DÉCO BEAUTÉ CULTURE ASTRO PEOPLE HOMME SOCIÉTÉ

GRÉGORY PRIVAT SORT SON NOUVEL ALBUM

Posted on octobre 6, 2016 by [admin](#) / Posted in [Culture](#), [Musique](#)

GRÉGORY PRIVAT SORT SON NOUVEL ALBUM



L'arbre généalogique du jazz a de multiples racines. L'une d'elles doit se trouver dans les Caraïbes, plus exactement dans les 2 départements d'Outre Mer français (Martinique et Guadeloupe) où est apparue la biguine dans les années 1920. A l'origine danse swing, généralement assez lente, qui s'est inspirée des rythmes Afro-Caribéens du **Bèlè** et du **Gwoka**, de la **musette** et d'éléments de **jazz créole américain**. À l'**apogée** de la « Négritude » il était incroyablement populaire : il a non seulement laissé une empreinte durable sur le jazz en **France**, mais aussi dans le « zouk, » la **musique** pop dominante de la Martinique et de la Guadeloupe.

La tradition musicale de sa Martinique natale est, sans grande surprise, l'un des aspects déterminants de l'ADN musical du pianiste Grégory Privat, qui y est né en 1984. Il est le plus jeune et le dernier pianiste à être entré dans la famille des artistes ACT.

La première influence musicale de Grégory Privat a été son père, pianiste et membre d'un des groupes martiniquais les plus connus : « Malavoi ». C'est lui qui l'a encouragé à prendre des leçons de piano dès l'âge de six ans. Après dix ans de formation de piano classique, il



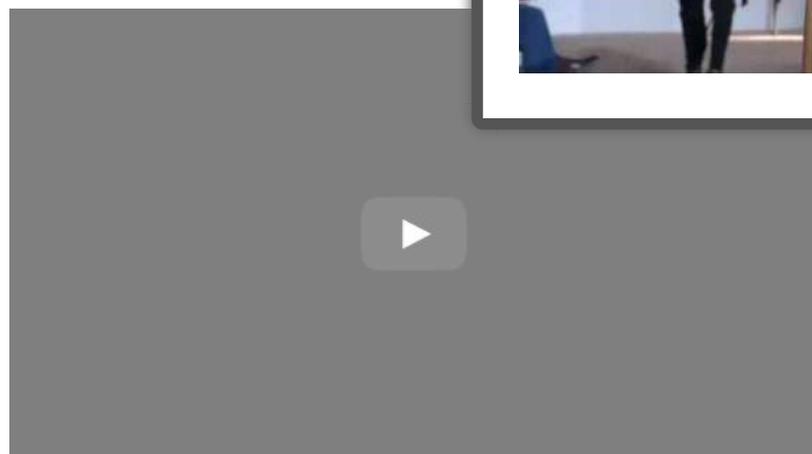
ARTICLES RÉCENTS

- Grégory Privat sort son nouvel album
- Neville Jacobs l m Marc's dog
- La semaine des tops sur instagram
- Olympia Le-Tan x Magritte
- L'hommage à Sonia Rykiel

commence à composer et improviser : le jazz devient sa terre de résidence musicale. A Toulouse, ville dans laquelle il suit des études d'ingénieur, il enchaîne les sessions et les concerts, suite à quoi son nom commence à circuler sur la scène jazz parisienne où il vient habiter. **A 27 ans, Privat fait le grand saut, abandonne son travail de bureau bien rémunéré pour de bon et commence à se concentrer entièrement à la musique.** Peu de temps après, il joue avec les plus illustres musiciens originaires de Guadeloupe comme le saxophoniste Jacques Schwarz-Bart, le trompettiste Franck Nicolas (fan de Miles Davis) et le maître du Gwoka, le percussionniste et batteur Sonny Troupé, qui allait devenir son compagnon musical et un ami proche. Privat a également travaillé avec certains des artistes clés de la scène européenne, tels que Stéphane Belmondo, Rémi Vignolo et [Guillaume Perret](#).

C'est avec son projet « Tales of Cypris » (2016) que l'album met en musique l'histoire du seul surin (l'album met en musique l'histoire du seul surin Martinique) en 1902 qui a enseveli la ville de la pièce est à l'origine de « Family Tree ». Privat est un conteur très talentueux. Il a repris les Caraïbes du « crick-crack », l'art de la participation active du public, dans un jeu public se répondent l'un l'autre). « Tous les éléments de la musique Antillaise trouvent leur chemin intuitivement et naturellement d'aller ailleurs, de découvrir de nouveaux styles, rencontrer des musiciens d'autres cultures. Je rassembler autant d'expériences si singulière

DÉFILÉ LOUIS VUITTON PRINTEMPS ÉTÉ 2017



Partagez :

0

0

Bookmark this Tags: [gregory privat](#)

Search ...

INFOS

- Portrait Astro de la Vierge
- Qui sommes-nous?
- Contact

ARTICLES RÉCENTS

- Grégory Privat sort son nouvel album [octobre 6, 2016](#)
- Neville Jacobs l m Marc's dog [octobre 6, 2016](#)
- La semaine des tops sur instagram [octobre 6, 2016](#)
- Olympia Le-Tan x Magritte [octobre 6, 2016](#)
- L'hommage à Sonia Rykiel [octobre 6, 2016](#)



Banzzaï

Par **Nathalie Piolé**

du lundi au vendredi de 19h à 20h JAZZ

Contactez-nous

PROGRAMMATION MUSICALE

Podcast iTunes
Podcast RSS

Quelle est cette œuvre ?

Vous recherchez une œuvre entendue sur une Webradio ?

[CLIQUEZ ICI >](#)

Mardi 27 décembre 2016

▶ La programmation jazz de Nathalie Piolé : Allen Toussaint, Shout de Créole

55 min

Nous ce soir, on prend notre shot de créole. Et on embarque pour une balade le long des rives du Mississippi dans Banzzaï.



Sister Rosetta Tharpe

Shout, Sister Shout chante Sister Rosetta Tharpe. Nous ce soir, on prend notre shot de créole. Et on embarque pour une balade le long des rives du Mississippi. Dans le bayou, près de l'eau, les pianos donnent la fièvre, les masques sourient à la nuit, le créole colore les lèvres et le gumbo réchauffe les estomacs... Shout !

Programmation musicale

Sister Rosetta Tharpe - Shout, sister, Shout
Album **Complete Sister Rosetta Tharpe, Vol1: 38-43**
Frémeaux et Associés

Suivez nous !



À l'antenne

13:03 **LES GRANDS ENTRETIENS**
Maxim Vengerov, de Novossibirsk à Moscou...à Novossibirsk (1/5)

13:30 **MUSICOPOLIS**
Hector Berlioz à Rome en 1830 (1/5)

14:00 **ARABESQUES**
Georges Prêtre, un géant du Nord (1/5)

DIRECT

16:00 **CARREFOUR DE LODÉON ACTE 2**
Carrefour de Lodéon - Acte II du lundi 9 janvier 2017

[Plus d'émissions >](#)

À VOTRE ÉCOUTE

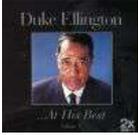
Le site Francemusique.fr évolue. Votre avis nous intéresse !

Prenez quelques secondes pour remplir ce questionnaire, cela nous permettra de mieux répondre à vos attentes.

[Je donne mon avis](#)



*Songs From The Analog Playground**



*At his best**

Nils Landgren and Joe Sample - *Get Out of My life*

Album **Creole Love Call**

ACT



*Creole Love Call**

Gregory Privat - *Riddim*

Album **Family Tree**

ACT



*Family tree**

Lars Danielsson - *Liberetto*

Album **Liberetto**

ACT



*Liberetto**

Sonny Troupé Quartet - *Jénérik (mèsi pou yo)*

Album **Voyages et Rêves...**



*Voyages et Rêves...**

Mississippi John Hurt - *My Creole Belle (live)*

Album **Live**

Vanguard (rec en 1965)

SELECTION CD

Paris Jazz Club aime...



Nicolas FOLMER & The HORNY TONKY Experience

Cristal Records 2016
Pour son 8^e album, Nicolas Folmer s'est entouré de la crème des artistes jazz fusion (D. Schmitt, L. Coulondre, J. Herné, etc.) pour explorer plus encore son côté funk, qui va aussi bien à ses compositions pêchues qu'à des thèmes plus calmes et aériens. Un coup de maître.



Grégory PRIVAT Trio Family Tree

Act Music 2016
Toute la sensibilité et la douceur du piano de Grégory Privat, soutenues par la rythmique chaloupée de ses compères Linley Marthe et Tilo Bertholo, pour raconter sa famille, issue de multiples origines, et qui nous permet d'avoir aujourd'hui cet album de la consécration pour Grégory Privat.



Antoine PIERRE Urbex

Igloo Records 2016
Pour son premier opus, ce jeune batteur belge de 23 ans a pris les commandes d'un octet pour donner naissance à URBEX (~Urban Exploration~), écrit entre Bruxelles et New York, et retrace, au fil des morceaux et des atmosphères, les pérégrinations d'un batteur dans la ville.



Hubert DUPONT Golan

Ultrabloc 2016
Enregistré live à Musiques au Comptoir, Hubert Dupont et ses musiciens imaginent un autre destin à la région du Golan, zone de conflits tiraillée entre la Syrie, Israël, le Liban et la Jordanie. Grâce à la contrebasse fédératrice d'Hubert Dupont, Jazz et Musique d'Orient ne forment plus qu'un.



Pierre DE BETHMANN Medium Ensemble / Vol. 2 « Exo »

Aléa Musique
sortie le 4 nov. 2016
Exo, qui signifie « En dehors », représente ce champs des possibles ouvert par Pierre De Bethmann dans son travail sur l'écriture pour Ensemble. Il réussit là à atteindre cohésion unique pour cette formation constituée de douze grands solistes réunis dans cette anthologie en deux volumes.



E.S.T. Symphony Royal Stockholm Philharmonic Orchestra

Act / Pias
sortie le 2 nov. 2016
8 ans après la disparition brutale d'Esbjörn Svensson, a-t-on vraiment mesurer l'impact de E.S.T. sur le jazz actuel ? Cet album-hommage en reprend certaines des pièces les plus emblématiques, en leur apportant une dimension symphonique, à la croisée du jazz, du rock et des musiques progressives.

ANTONA Patrice <patrice.antona@radiofrance.com>

9 novembre 2016 12:03

À : Muriel Vandenbossche 1 <muriel@muvdb.com>, "Marion Gensane (marion.gensane@crystalgroupe.com)" <marion.gensane@crystalgroupe.com>, Valérie Mauge <mauge.valerie@gmail.com>, "mc@mcnouy.com" <mc@mcnouy.com>, "Mina Chikhaoui (mina_chikhaoui@yahoo.fr)" <mina_chikhaoui@yahoo.fr>, O+ Music <simonetta@oplus.org>, Soizick Fonteneau <soizick@club-internet.fr>, "Maxime Nordez (max@iwelcom.tv)" <max@iwelcom.tv>, "Sphinx Distribution (sphinx.distribution@club-internet.fr)" <sphinx.distribution@club-internet.fr>, "marc.chonier@gmail.com" <marc.chonier@gmail.com>, Out Note Records <outnoterecords@outhere-music.com>, "lucy@boccardo.fr" <lucy@boccardo.fr>, "yazidmanou@aol.com" <yazidmanou@aol.com>, "Yann Martin yann@jazzfamily.net" <yann@jazzfamily.net>, Patrick Schuster <pschuster@naive.fr>, Stéphane Papinot <stephane.papinot@gmail.com>, "Space Time Records felgeyrolles@me.com" <felgeyrolles@me.com>, Laurent Mignard <lm@laurentmignard.com>, Sophie Louvet <louvetso@wanadoo.fr>, Yolk <yolk@yolkrecords.com>, Sony Music <daniel.baumgarten@sonymusic.com>, "Saga Blues" <francois.lexuan@sagajazz.com>, "pierre@bonsaimusic.fr" <pierre@bonsaimusic.fr>, Sébastien Belloir info@sebastienbelloir.com <info@sebastienbelloir.com>, "Lucie Gossard lucie.gossard@umusic.com" <lucie.gossard@umusic.com>, LERAY Carole <carole.leray@radiofrance.com>, "UVM Distribution contact@uvmdistribution.com" <contact@uvmdistribution.com>, "stephanie.witte@hotmail.fr" <stephanie.witte@hotmail.fr>, "c.LeBreton@membran.net" <c.LeBreton@membran.net>, "gemini.records@free.fr" <gemini.records@free.fr>, "Flavien Pierson contact@uvmdistribution.com" <contact@uvmdistribution.com>, "flavienpierson@gmail.com" <flavienpierson@gmail.com>, Marc Sénéchal senechal.com@gmail.com <senechal.com@gmail.com>, "diffusion@justlookingproductions.com" <diffusion@justlookingproductions.com>, "matthieu@antepriamproductions.com" <matthieu@antepriamproductions.com>, Cristal Records Morgane Cadoret <promotion@crystalgroupe.com>, Blujazz Greg Pasenko <gregpasenko@blujazz.com>, "Alban Darce pepinetplume@gmail.com" <pepinetplume@gmail.com>, François Zalacain sunnysiderecords@me.com <sunnysiderecords@me.com>, "Whirlwind Nathan Johnson nathan@whirlwindrecordings.com" <nathan@whirlwindrecordings.com>, "annelaure.marin@vingt-quatre.fr" <annelaure.marin@vingt-quatre.fr>, "Warner Music arnaud.lefeuvre@warnermusic.com" <arnaud.lefeuvre@warnermusic.com>, "Warner Music etienne.berthier@warnermusic.com" <etienne.berthier@warnermusic.com>, "Ultrabolic concert@ultrabolic.com" <concert@ultrabolic.com>, Sandra NICOLAS <nicolas.sandra@live.fr>, "VS COM vicken.sayrin@vscom.fr" <vicken.sayrin@vscom.fr>, Nemo Music <fr.peyratout@nemomusic.com>, "Laborie Jazz (jm.leygonie@wanadoo.fr)" <jm.leygonie@wanadoo.fr>, "Philippe Ghielmetti (philippe@illusionsmusic.fr)" <philippe@illusionsmusic.fr>
Cc: Raoul Locatelli <uneminutedesoleil@neuf.fr>
PL JAZZ PATRICE ANTONA FRANCE BLEU RCFM

Arrivée d'air chaud, le jazz sur France bleu RCFM

Avec Patrice Antona

Samedi 12/11/2016, 14h, lundi 14/11, 21h.

FRANCE BLEU RCFM PREMIÈRE RADIO DE CORSE

ARRIVÉE D'AIR CHAUD EST DISPONIBLE EN PODCAST

Lucy Dixon, "Get Happy", cd "Lulu's Back in Town", B Stream/L'Autre Distribution.

Grégory Privat Trio, "Le Bonheur", cd "Family Tree", ACT/[PIAS].

Olivier Hutman Meets Alice Ricciardi, "Strange Deal", cd "Is It Real ?", Cristal Records/Harmonia Mundi.

Pierre De Bethmann Medium Ensemble Volume 2, "Des mesures", cd "Exo", Aléa/Socadisc.

Didier Frébœuf, cd "Toucouleurs", cd "Piano Sounds", Le Maxiphone Collectif.

Art Neville, "Dummy", cd "New Orleans Roots of Soul 1941-1962", Frémeaux & Associés.

Larry Williams, "Bony Moronie", cd "New Orleans Roots of Soul 1941-1962", Frémeaux & Associés.

Ole Matthiessen, "Love Song", cd "Flashbacks & Dedications", Stunt Records/Una Volta Music.

Claire Taïb & Giovanni Mirabassi, "J'aimerais tant savoir", cd "Chansons pour demain – Hommage à Bernard Dimey", EPM/Universal/Nonesuch.

Domi Emorine/Marcel Loeffler, "September Second", cd "Domi Emorine/Marcel Loeffler", Cristal Records/Harmonia Mundi.

sélection classique | jazz

GAUTIER CAPUÇON FRANK BRALEY



C'est un réel coup de cœur pour cet enregistrement. L'intégrale des sonates pour violoncelle de Beethoven, en coffret double CD, interprété par Gautier Capuçon, l'un des plus grands violoncellistes au monde, accompagné par son partenaire et ami de longue date, le talentueux pianiste Frank Braley, est une véritable perle et touche l'excellence. sortie le 7 octobre

NICOLAS FOLMER & The Horny Tonky Experience

Entouré d'un casting de rêve, le trompettiste de jazz et compositeur exigeant, nous délivre des compositions où s'expriment à la fois son sens du groove et de l'énergie mais aussi sa sensibilité ainsi que la finesse de son écriture. Un album coloré, pétillant, fort en émotions et en contrastes. sortie le 7 octobre



GRÉGORY PRIVAT TRIO Family Tree

Grégory Privat Trio
Family Tree
Uriel Marthe
Tilo Barbato



Grégory Privat s'affirme comme l'un des plus grands pianistes de la nouvelle scène. Son jazz est résolument moderne, emprunt de styles différents, ses qualités instrumentales sont éblouissantes et les couleurs des Antilles qu'il affectionne, résonnent à merveille. sortie le 21 octobre



Yeux de verre
Musée d'histoire
des sciences



Autoportrait —
Ferdinand Hodler
Musée d'art
et d'histoire



Paon
Conservatoire
et Jardin botaniques

DE TOUS LES REGARDS

Découvrez la richesse de vos musées

Musées de Genève
museesdegeneve.ch



Une histoire... / Actualités / CD - DVD - Livres / Galerie / Petites Annonces / Liens



jean-duverdier.com

la boutique de JAZZ HOT

UNE ENCYCLOPEDIE VIVANTE DU JAZZ
 • 80 ans... et plus de 40000 pages de l'histoire du jazz en live
 • Actualités, CDs, DVDs, livres, la galerie de Jazz Hot, le jazz en images, petites annonces, les liens

JAZZ HOT SHOP

- Complétez votre collection
- Demande de devis
- Autres articles

LA PUBLICITE

- Vous voulez communiquer sur le site ou dans la revue

Recherche archives

A propos d'anniversaire...
 Offrez-vous, offrez lui le Jazz Hot de son année ou de son mois de naissance !

Paiement sécurisé



CAVEAU de la HUCHETTE
 01 43 26 65 05
 caveaudelahuchette.fr

Paris Corner .com

Copytoo .com



Nouveautés découverte indispensable sélection sans distinction
Rééditions découverte indispensable sélection sans distinction

Recherche articles

Au programme des chroniques

• **A** • Ben Adkins • Ambrose Akinmusire • Joey Alexander • Jean-Paul Amouroux • Jean-Paul Amouroux (Plays Boogie Woogie Improvisations) • Arild Andersen • Sébastien Iep Arruti/Craig Klein • A.Z.III • **B** • Dmitry Baevsky • Marc Benham • Mourad Benhammou • Jean-Pierre Bertrand/Frank Muschalle • Eric Bibb • Big Noise • Ellen Birath • Ellen Birath/Paddy Sherlock • Neal Black/Larry Garner • BLM Quartet • Bojan Z/Nils Wogram • Stefano Bollani • Claude Bolling Big Band • Pierre Boussagnet • Claude Braud/Pierre-Louis Cas/Philippe Chagne/Carl Schlosser • Christian Brenner • Yves Brouqui • Julien Brunetaud • **C** • José Caparros • Jean-Marie Carniel • Caveau de La Huchette • Marie-Laure Céliste • Philippe Chagne/Olivier Defays • Fred Chapellier • Esaïe Cid • Classic Jam Quartet • George Coleman • The Cookers • Marc Copland • Laurent Coq/Walter Smith III • Laurent Courthaliac • Pierre Christophe • **D** • Renato D'Aiello • Steve Davis • George DeLancey • Bart Defoort • Laure Donnat • Philippe Duchemin • **E** • Echoes of Swing • Jérôme Etcheberry/Michel Pastre/Louis Mazetier • Duane Eubanks • Bill Evans • **F** • Claudio Fasoli • Jean-Marc Foltz/Stephan Oliva • **G** • Georges V • Macy Gray • Zule Guerra • Guitar Heroes • **H** • Scott Hamilton/Karin Krog • The Harlem Art Ensemble • Heads of State • Eddie Henderson • Fred Hersch • Vincent Herring • Dave Holland/Chris Potter • Houben/Loos/Maurane • Sylvia Howard • **I** • Iordache • **J** • JATP • Jazz at Lincoln Center Orchestra • Jazz Cookers Workshop • Jazz de Pique • Sean Jones • Nicole Johänntgen • Sweet Screamin' Jones/Boney Fields • **K** • Matt Kane • Olivier Ker Ourio • Lee Konitz • **L** • Stan Laferrière • François Laudet • Laura L • Olivier Le Goas • Jobic Le Masson • Dave Liebman/Richie Beirach • David Linx/BJO • David Linx/Paolo Fresu/Diederick Wissels • Ernán López Nussa • Harold Lopez-Nussa • Louis Prima Forever • Joe Lovano • **M** • Cécile McLorin Salvant • Henry Mancini • Delfeayo Marsalis • Don Menza • Bob Mintzer • Bill Mobley • Thelonious Monk • Moutin Factory Quintet • **N** • Yves Nahon • Gérard Naulet • New Orleans Roots of Soul • **O** • Oracasse • **P** • Madeleine Peyroux • Enrico Pieranunzi/André Ceccarelli/Diego Imbert • Michel Portal • Grégory Privat • **R** • Race Records • François Raulin/Stephan Oliva • Felice Reggio • Bernd Reiter • Herlin Riley • François Rilhac • Olivier Robin • George Robert • Elijah Rock • Mighty Mo Rodgers • Renee Rosnes • **S** • Nicola Sabato/Jacques di Costanzo • Daahoud Salim • Iñaki Salvador • Perico Sambeat • Christian Sands • Albert Sanz • Julie Saury • Andreas Schaerer • Bruno Schorp • John Scofield • Jimmy Scott • Rhoda Scott • Paddy Sherlock • Trombone Shorty • Wadada Leo Smith • Al Strong • Dave Stryker • **T** • Claude Tchamitchian • Gonzalo Tejada • Jacky Terrasson/Stéphane Belmondo • Henri Texier • The Dime Notes • The New Orleans Jazz Vipers • Samy Thiébaud • David Thomaere • Tiberian/Bahlgren/Betsch • Mircea Tiberian/Toma Dimitriu • Claude Tissendier • Rémi Toulon • Sébastien Troendlé • Steve Turre (*Colors...*) • **V** • Ramon Valle/Orlando Maraca Valle • Ben Van Den Dungen • André Villéger/Philippe Milanta/Thomas Bramerie • Vintage Orchestra • Miroslav Vitous • **W** • Bobby Watson • Ernie Watts • Randy Weston • Warren Wolf • Michael Wolny/Vincent Peirani

Des extraits de certains de ces disques sont parfois disponibles sur Internet. Pour les écouter, il vous suffit de cliquer sur les pochettes signalées par une info-bulle.

© Jazz Hot 2017

S Neal Black / Larry Garner

Le livret nous rappelle le parcours du batteur «*En vrai passionné de l'histoire du jazz et de la batterie musicien, érudit et collectionneur il réside à New-York en 2004 où il mène une série d'entretiens avec des batteurs légendaires de la scène bop. Il y rencontre Louis Hayes, Grassella Oliphant et surtout Walter Perkins, qui deviendra son mentor*». C'est à son retour en France, qu'il décide de former son propre groupe dont voici le troisième opus. Dès l'introduction, le ton est donné par le premier titre «*Nommo1*» qui, en quarante-huit secondes, annonce la couleur, entre respect de la tradition et arrangements modernisés. En fin connaisseur, il choisit le répertoire (à part «*Zielona Herbata "Green Tea"*» et «*Zanzibar*» signés de sa main et «*Autum Melodie*» de Fabien Mary) dans des compositions assez rarement interprétées aujourd'hui en public et peu enregistrées. Le titre éponyme de l'album est tiré de la comédie musicale *Le Roi est moi*, grand succès de Broadway adapté à l'écran avec Yul Brunner en roi du Siam et Deborah Kerr en maîtresse d'école. Son traitement plus qu'original décape les oreilles et David Sauzay, ici à la flûte, se révèle un maître tel le génie de la lampe. Toutes les arrangements et les interventions des solistes sont soignés et à propos et font de cet album un plaisir continue. Certains titres évoquent des contrées lointaines entre l'Afrique et l'Orient, Mourad Benhammou en tant que compositeur nous invite dans son voyage sur les terres découvertes par Art Blakey mais en proposant sa propre piste. Il ne pouvait oublier son maître et sa version de «*No Land's Man*» de Walter Perkins nous conduit tout naturellement dans la nuit new-yorkaise. L'intro au piano du «*Medley*» sur «*Haup*» de Duke Ellington, extrait de la bande du film *Anatomie d'un Meurtre*, atteste du talent de Pierre Christophe comme de celui des autres musiciens. On s'étonne dès lors du mépris des programmeurs pour ce type de jazz... «*Dave's Chant*», enregistré lors d'une autre séance avec le regretté Tom McClung et Matyas Szandal, prouve de nouveau que le drive de Mourad Benhammou sait se mettre à merveille au service d'autres musiciens.



Michel Antonelli
© Jazz Hot n°680, été 2017

S Bill Mobley Hittin' Home

The Very Thought of You, Walkin', Hittin' Home, My Romance, Jewel, Milestones, Lil' Red, Apex, Peace, Scene on Seine, Waltzin' Westland
Bill Mobley (tp), Steve Neslon (vib), Russell Malone (g), Kenny Barron, Heather Bennet (p), Essiet Okon Essiet, Phil Palombi (b), Clint Mobley (perc), Kevin Norton (marimba)
Enregistré durant l'été 2016, New York et New Jersey
Durée: 57' 10"
Space Time Records 1642 (Socadisc)



Pour célébrer en 2016, l'année de ses 20 ans d'existence, le label Space Time Record a sorti un nouvel enregistrement du trompettiste Bill Mobley, pilier du label avec le pianiste Donald Brown. A 63 ans, Bill Mobley a tout prouvé et, sans être devenu une star du jazz, il en est l'un des plus honnêtes artisans. Pas d'artifice de studio, les enregistrements ont été faits en une ou deux prises et le tout en direct. On remarquera l'absence de batteur, choix original qui confère à l'ensemble de l'album une sonorité et un espace particuliers. A part «*Scene on Seine*» où Clint Mobley joue des percussions et «*Apex*» dans lequel Bill dialogue avec le marimba de Kevin Norton, la rythmique repose sur le tempo du contrebassiste. Seul «*Hittin'Home*» est signé par Bill Mobley, la majorité des compositions sont signées de Miles Davis, Bobby Watson, des pianistes; Mulgrew Miller, Horace Silver, Harold Mabern sans oublier des standards de Ray Noble, Rogers & Hart et même un titre du producteur Xavier Felgeyrolles. L'album est donc plus une suite de dialogues en duo, soutenus par la basse, que celui d'un groupe. La cohésion du répertoire et la richesse des échanges épurés en font un album au plus grand charme, sobre et élégant à écouter tranquille au coin du feu où dans sa cuisine, seul ou en bonne compagnie. Si tous les thèmes sont magnifiquement interprétés, un sommet est atteint avec «*Peace*» où le dialogue devient un échange à trois avec Bill, Russel Malone et Essiet Okon Essiet qui surélèvent l'acuité du propos. Au fil du temps, ce petit label français a su prouver sa ligne remarquable et la grande qualité artistique de ses productions. Bon anniversaire.

Michel Antonelli
© Jazz Hot n°680, été 2017

S Dave Holland / Chris Potter Aziza

Aziza Dance, Summer 15, Walkin' the Walk, Aquila, Blue Surf, Fibding the Light, Friends, Sleepless Night
Dave Holland (b), Chris Potter (ts, ss), Lionel Loueke (g), Eric Harland (dm)
Enregistré les 7 et 8 octobre 2015, New-York
Durée: 1h 09'
Dare2 Records 009 (www.daveholland.com)



Dave Holland retrouve ici des musiciens ayant déjà gravité autour de lui, à l'exception de Lionel Loueke. Ce quartet est ainsi une sorte de «*all stars*» où les signatures des compositions sont réparties à part égale. Agé de 70 ans, Dave Holland, toujours fringant, dirige ses propres formations depuis plus de quarante-cinq ans et il y a vu défiler du beau monde, de Sam Rivers à Steve Coleman, en passant par Chris Potter qui a gagné ses galons pour apparaître en coleader du quartet. Si tous les titres, aux thèmes, rythmes, et sons fort variés, valent le détour, on retiendra «*Summer 15*» (Chris Potter) où l'introduction au sax soprano va à l'encontre de la guitare (africaine puis jazz) de Lionel Loueke; le tout magnifiquement drivé par la caisse claire d'Eric Harland; tandis que le ténor revient, tel un calypso de Rollins et Dave Holland marque le tempo en faisant danser ses cordes. Complètement dans l'actualité d'un jazz sans cesse en renouveau, même si le groupe flirte avec la fusion, il nous délivre une musique sereine, imaginative où la grande valeur de chaque soliste en fait un des groupes actuels quasi permanents des plus construits. Preuve à l'appui par la qualité de leurs concerts donnés lors de leur tournée européenne d'octobre 2016.

Michel Antonelli
© Jazz Hot n°680, été 2017

S Grégory Privat Trio Family Tree

Le Bonheur, Riddim, Family Tree, Zig Zagraven, Le Parfum, Sizé, Filao, Ladja, Seducing The Sun, Happy Invasion, La Maga, Galactica
Grégory Privat (p), Linley Marthe (b), Tito Bertholo (dm)
Enregistré du 24 au 26 janvier 2016, Pompignan (82)
Durée: 1h 12' 46"
ACT 9834-2 (Harmonia Mundi)



Pour son quatrième album, le premier en trio, Grégory Privat a décidé de replonger dans ses racines, la Martinique, mais aussi la Guadeloupe et l'héritage de la musique créole. Digne fils de son père (José Privat pianiste du groupe Malavoï), il s'est forgé, depuis une dizaine d'années, une solide réputation auprès de Jacques Schwarz-Bart, Stéphane Belmondo, Guillaume Perret ou Sonny Troupé (son partenaire habituel). Cet *Arbre généalogique* (en français) réunit ainsi toutes les branches qui ont pu se greffer à la musique d'origine pour produire de nouveaux fruits aux goûts et parfums savoureux. Grégory Privat puise son inspiration dans la mémoire des rythmes traditionnels afro-caribéens, bèlè, gwoka qui mariés aux quadrilles et à la musette ont engendré un jazz créole. La biguine, suivra, marquant la musique moderne pop, jazz et zouk. Douze compositions personnelles s'enchaînent dans un déroulement naturel, le piano occupe pleinement l'espace et chaque titre révèle son intérêt. A ses côtés, Linley Marthe, lui aussi créole mais de l'Océan Indien (Ile Maurice) a délaissé sa basse électrique, si bien utilisée chez Joe Zawinul, pour se saisir d'une contrebasse plus à sa place dans ce subtil répertoire. Le trio se complète de la batterie de Laurent-Emmanuel (dit «*TiLo*») Bertholo (lui aussi martiniquais) qu'il a côtoyé au sein du projet Jazz Bèlè Philosophy du trompettiste Franck Nicolas. L'art du trio jazz (piano, contrebasse, batterie), si difficile à renouveler, est ici complètement maîtrisé mais ses références en sont élargies. Un groupe à découvrir en concert. Mon titre préféré, «*La Maga*», le plus court mais tout en finesse comme une caresse du vent sucré des Caraïbes.



il vient habiter. A 27 ans, il fait le grand saut, abandonne son travail de bureau et se concentre entièrement sur la musique. Il se rapproche de différents artistes : Sonny Troupé, mais aussi Stéphane Belmondo, Rémi Vignolo ou encore Guillaume Perret. Avec *Family Tree*, il signe un album d'une rare élégance, aux mélodies aériennes et raffinées et aux rythmes soigneusement travaillés. Il en résulte une œuvre extrêmement fluide, qui sied

immédiatement à l'oreille et donne envie de pénétrer plus avant ce nouveau territoire musical. Ne ratez pas Grégory PRIVAT qui sera au Duc des Lombards, les 28, 29 et 30 novembre ! Nous, nous y serons ! Quant aux Marseillais, ils pourront le découvrir le 29 janvier au Cri du Port !

GRÉGORY PRIVAT TRIO

Family Tree

(avec Grégory PRIVAT, piano ;
Linley MARTHE, contrebasse ;
Tilo BERTHOLO, batterie)
(Réf. ACT 9834-2 - ACT
Music - Octobre 2016)

L'arbre généalogique du jazz a de multiples racines. L'une d'elles doit se trouver dans les Caraïbes, plus exactement en Martinique et en Guadeloupe où est apparue la biguine dans les années 20. À l'origine danse *swing*, généralement assez lente, qui s'inspirait des rythmes Afro-caribéens du *Bèlè* et du *Gwoka*, de la musette et d'éléments de jazz créole américain, elle a laissé une empreinte durable sur le jazz en France mais aussi dans le zouk, la musique pop dominante de ces îles.

Né en 1984, le pianiste martiniquais Grégory Privat

possède dans son ADN, dans son jeu, dans ses compositions, ce je-ne-sais-quoi d'épicé, de dansant, de chaleur ou encore de mélancolie joyeuse propres à cette histoire. Son nouvel album *Family Tree* veut ainsi dire plus qu'il n'y paraît au premier abord. Plus jeune et dernier artiste à être entré dans la famille des artistes ACT, il permet au contrebassiste Lars Danielsson de dire dans son commentaire sur le disque : il « apporte toujours un supplément d'âme à la musique (...). Dès que j'ai commencé à écouter l'album, j'ai été transporté et ne voulais plus que cela s'arrête ! ». Il faut savoir que Grégory a reçu l'influence musicale de son père, pianiste et membre de l'un des plus influents groupe martiniquais : Malavoi. C'est lui qui l'a encouragé, suivi, conseillé. À Toulouse, où il suit des études d'ingénieur, il enchaîne les sessions et son nom commence à circuler sur la scène jazz parisienne où



Grégory Privat Trio
Family Tree
Linley Marthe
Tilo Bertholo

ACT

GREGORY PRIVAT TRIO
Family Tree

Grégory Privat : piano
Linley Marthe : contrebasse
Tilo Bertholo : batterie

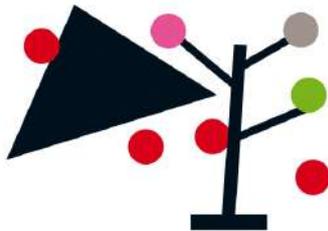
Sortie le 21 octobre chez ACT / PIAS

Showcase mardi 11 octobre, 20h, Sunside, Paris dans le cadre de Jazz sur Seine (10ème anniversaire de Paris Jazz Club)

En concert du 28 au 30 novembre à Paris, Duc des Lombards

Possibilité d'interviews

Cliquez sur les visuels pour visionner l'EPK



L'arbre généalogique du jazz a de multiples racines. L'une d'elles doit se trouver dans les Caraïbes, plus exactement dans les 2 départements d'Outre Mer français (Martinique et Guadeloupe) où est apparue la biguine dans les années 1920. A l'origine danse swing, généralement assez lente, qui s'est inspirée des rythmes Afro-Caribéens du **Bèlè** et du **Gwoka**, de la **musette** et d'éléments de **jazz créole américain**. À l'apogée de la « Négritude » il était incroyablement populaire : il a non seulement laissé une empreinte durable sur le jazz en France, mais aussi dans le « zouk, » la musique pop dominante de la Martinique et de la Guadeloupe.

La tradition musicale de sa Martinique natale est, sans grande surprise, l'un des aspects déterminants de l'ADN musical du pianiste Grégory Privat, qui y est né en 1984. Il est le plus jeune et le dernier pianiste à être entré dans la famille des artistes ACT.

La première influence musicale de Grégory Privat a été son père, pianiste et membre d'un des groupes martiniquais les plus connus : « Malavoi ». C'est lui qui l'a encouragé à prendre des leçons de piano dès l'âge de six ans. Après dix ans de formation de piano classique, il commence à composer et improviser : le jazz devient sa terre de résidence musicale. A Toulouse, ville dans laquelle il suit des études d'ingénieur, il enchaîne les sessions et les concerts, suite à quoi son nom commence à circuler sur la scène jazz parisienne où il vient habiter. **A 27 ans, Privat fait le grand saut, abandonne son travail de bureau bien rémunéré pour de bon et commence à se concentrer entièrement à la musique. Peu de temps après, il joue avec les plus illustres musiciens originaires de Guadeloupe** comme le saxophoniste Jacques Schwarz-Bart, le trompettiste Franck Nicolas (fan de Miles Davis) et le maître du Gwoka, le percussionniste et batteur Sonny Troupé, qui allait devenir son compagnon musical et un ami proche. Privat a également travaillé avec certains des artistes clés de la scène européenne, tels que Stéphane Belmondo, Rémi Vignolo et Guillaume Perret.

C'est avec son projet « Tales of Cypris » (2013) qu'il se fait connaître au-delà de la France : l'album met en musique l'histoire du seul survivant de l'éruption du volcan le Mont Pelé (en Martinique) en 1902 qui a enseveli la ville de Saint-Pierre sous les cendres et les gravats. Cette pièce est à l'origine de « Family Tree ».

Privat est un conteur très talentueux. **Il a repris en musique la tradition quasi rituelle dans les Caraïbes du « crick-crack », l'art de conter en plein air une histoire avec la participation active du public, dans un jeu de « call-and-response »** (le performer et le public se répondent l'un l'autre).

« **Tous les éléments de la musique Antillaise sont présents en moi** », dit Privat. « Ils trouvent leur chemin intuitivement et naturellement dans ma musique. Mais j'essaie toujours d'aller ailleurs, de découvrir de nouveaux styles jour après jour. C'est un grand privilège de rencontrer des musiciens d'autres cultures. Je suis vraiment reconnaissant de pouvoir rassembler autant d'expériences si singulières. »

© Diane Vo Ngoc

Contact presse : Sébastien Belloir info@sebastienbelloir.com 06 86 63 07 48

Cet email a été envoyé à stefan@grenouille888.org, [cliquez ici pour vous désabonner](#).

PRESSE

JAZZ NEWS

Octobre 2013



GREGORY PRIVAT

Tales Of Cyparis

(Plus Loin/Abeille Musique)

En compagnie de talents pour lesquels on éprouve un penchant certain (Manu Codjia à la guitare, et le batteur et percussionniste Sonny Troupé), et décidé à mettre les petits plats de la richesse harmonique – un quatuor à cordes, et un poète, et un chanteur rappelant Stevie Wonder – dans un grand projet, le pianiste martiniquais choisit, pour ce deuxième album en leader, de nous conter l'étrange légende de Cyparis, forçat rescapé de l'éruption de la Montagne Pelée grâce à la profondeur de son cachot. Dans ce jazz onirique, Privat se montre tout aussi confortable dans des envolées d'un lyrisme âpre que dans les sombres scansions de son clavier, acceptant de s'effacer derrière les autres pupitres lorsque l'exige la narration.

CHRISTIAN LARRÈDE

MAGAZINE ACTU

GRÉGORY PRIVAT

POÉTIQUE DE LA RELATION

DÉDIÉ À L'ESPRIT DE SAINT-PIERRE, LE SECOND ALBUM DU PIANISTE MARTINIQUEAIS AFFIRME LA DIFFÉRENCE DE SON STYLE ET CONFIRME QU'IL EST UNE VOIX À SUIVRE.

PAR JACQUES DENIS

Ki Koré témoignait de deux univers : la fusion et la tradition. Avez-vous trouvé votre voie avec ce nouveau disque, où le tambour est plus « présent » ?

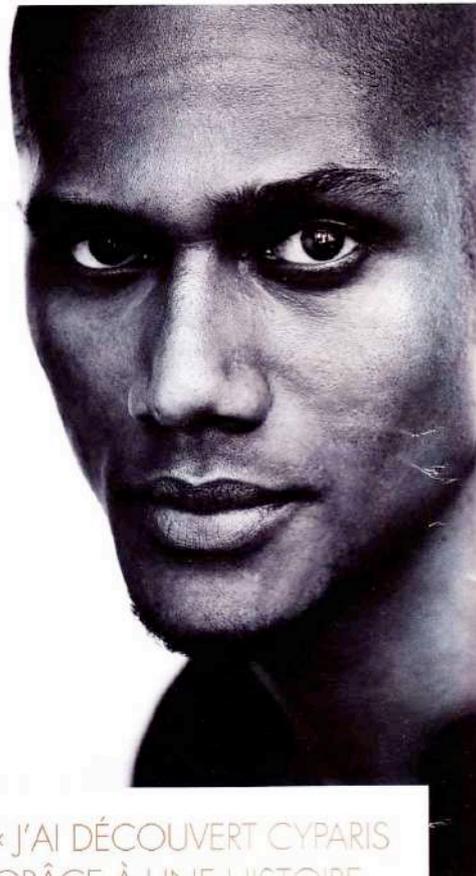
J'ai tout de suite trouvé que l'utilisation des tambours dans ma musique amenait une véritable originalité et légitimité. Sur *Tales Of Cyparis*, la batterie n'est d'ailleurs présente que sur trois morceaux. Je ne sais pas si ma musique sera toujours accompagnée de percussions. Ce qui est sûr, c'est que je suis vraiment très content du son du piano. En tant que pianiste, trouver ma voie équivalait à trouver un son et un style très personnel au piano, qui aurait un lien direct avec d'où je viens. C'est un travail sur le long terme.

Vous avez recours aux ka guadeloupéens. Songez-vous à réaliser un disque qui mêle le jazz aux musiques chouwales de la Martinique ?

J'ai eu recours au ka guadeloupéen sans vouloir faire un disque de gwoka. C'est dans la même optique que je peux être amené à travailler avec des musiciens issus du chouwal bois ou du bèlè. Après, je n'ai pas la prétention d'être un défenseur ou représentant de l'une ou l'autre de ces deux musiques. J'ai par contre la chance de travailler avec certains d'entre eux, comme Sonny Troupé, et c'est par ce biais là que j'aspire à trouver ma propre identité musicale. D'ailleurs, je travaille actuellement sur un duo « Piano & Ka » avec Sonny, projet qui symbolise le lien fraternel entre la Martinique et la Guadeloupe, deux nations fortes qui, malgré leurs différences, partagent la même histoire.

Vous conviez un quatuor à cordes classique et la voix poétique de Joby Bernabé... Est-ce un grand écart stylistique ?

Il y a une cohérence toute naturelle qui s'est créée autour de la réalisation de cet album, même malgré moi parfois. Je tenais à ce qu'il y ait des cordes, tout d'abord en termes de challenge personnel afin de pouvoir écrire moi-même les arrangements, et puis pour faire un léger clin d'œil aux arrangements de Paulo Rosine dans le groupe Malavoi, qui a toujours su mêler les cordes et la musique populaire antillaise avec une grande intelligence musicale. J'aime les belles mélodies, les harmonies aériennes, l'idée de perfection qu'on peut



« J'AI DÉCOUVERT CYPARIS GRÂCE À UNE HISTOIRE QUE ME RACONTAIT MON PÈRE : ENFERMÉ DANS UN CACHOT, IL FUT LE MIRACULÉ DE L'ÉRUPTION DE LA MONTAGNE PELÉE »

retrouver dans la musique classique, le côté un peu plus désordonné et « instinctif » que l'on retrouve dans l'improvisation et le jazz, et l'authenticité et le lien avec la terre apportés par l'utilisation des percussions. Ce mélange traduit mon regard sur ma propre culture et mes origines, aussi vastes soient-elles pour un Antillais.

Cette multiplication de pistes rappelle la pensée d'Édouard Glissant, qui disait que les Antillais parlaient « en présence de toutes les langues ». Jouez-vous en présence de tous les styles ?

Les concepts d'« antillanité » d'Édouard Glissant me parlent de plus en plus, lorsque je me penche sur la question de mes origines.

Ce mariage de styles est ce qui traduit le mieux l'expérience musicale des Caribéens. Mais mon travail sur *Tales Of Cyparis* a été avant tout de préserver une homogénéité et une cohérence, tant dans le choix des musiciens que dans l'écriture et l'arrangement afin de garantir un fil conducteur et le côté « narratif » de la musique.

La voix est importante, puisque outre la puissance narrative et interprétative de Joby Bernabé, vous invitez Gustav Karlstrom, le fils d'Elizabeth Kontomanou, dont le chant n'est pas sans évoquer la soul de Stevie Wonder...

La voix m'a toujours fasciné. Et j'admire Joby Bernabé, un auteur, comédien et diseur de mot qui est originaire de Saint-Pierre en Martinique, ville dévastée par l'éruption de la Montagne Pelée en 1902 et point de départ de l'histoire de Cyparis. Je ne pouvais pas rêver mieux comme narrateur. Et je tenais à ce qu'il y ait un chanteur, notamment sur les morceaux « Four Chords » et « Precious Song » qui sont pour moi de véritables chansons soul. Je m'essaie même à l'exercice de vocalise très brièvement à la fin du morceau « Cyparis ».

Justement, pourquoi avoir baptisé ce disque ainsi ?

J'ai découvert Cyparis grâce à une histoire que me racontait mon père quand j'étais enfant : enfermé dans un cachot, il fut le miraculé de l'éruption de la Montagne Pelée. C'est pour moi le symbole de la résurrection et de l'immortalité, un homme qui survit à la pire des catastrophes, qui transforme son destin et parvient, bien qu'en étant devenu

une bête de foire internationale, à écrire son nom dans l'histoire et inspirer le respect malgré tout. J'ai d'abord composé un morceau en hommage à cet homme, puis j'ai décidé de lui dédier tout un album.

Certains prétendent que sans l'irruption de la Montagne Pelée, la biguine de Saint Pierre aurait pu rivaliser avec le jazz naissant de La Nouvelle-Orléans...

C'est très probable, même si nous ne le saurons jamais. Ce qui est sûr, c'est que la biguine, plus ancienne, a très possiblement pu favoriser le développement du jazz d'une manière ou d'une autre. ♦

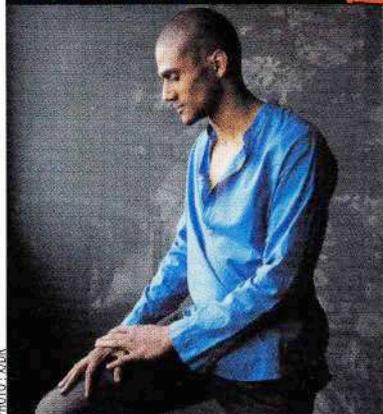


LE SON GRÉGORY PRIVAT *Tales Of Cyparis* (Plus Loin/Abeille Musique)

LE LIVE 30/9 et 1/10 Paris (Duc des Lombards), 28/11 Nancy (Jazz Club)

LE NET gregoryprivat.com

COUP DE FIL À



GRÉGORY PRIVAT

“Tales Of Cyparis” sera-t-il l’album de la consécration pour ce pianiste ?

Grégory Privat est né en Martinique il a vingt-neuf ans. Après dix ans de piano classique, il découvre le jazz à seize ans au lycée. En 2004, tout en suivant des études d’ingénieur à Toulouse, il joue dans les clubs de la ville. 2005 : Festival Biguine Jazz de Fort de France. 2007 : diplômé en Informatique, il monte à Paris. Son premier orchestre ? TrioKa. On l’entend aussi avec Rémy Vignolo, Paco Séry, Jacques Schwartz Bart et Stéphane Guillaume. 2013 : deux ans après son premier album, “Ki Koté”, parution de “Tales Of Cyparis”.

Concept « “Tales Of Cyparis” ne porte pas seulement une musique : il reflète une histoire incroyable. Cyparis est l’un des deux Martiniquais de Saint-Pierre rescapé de l’éruption de la Montagne Pelée. C’est une histoire terrible, souvent racontée par mon père. Enfant, elle m’effrayait vraiment. L’acteur Jody Bernabè (*Invité sur le disque, NDLR*), est d’abord une voix, uenvoix très musicale d’ailleurs. Par les mots, il incarne ce survivant devenu une attraction du cirque Barnum. Il donne un souffle au projet. »

Tambour « Le ka colle très bien avec le jazz. Il soutient, fixe le tempo. L’approche du rythme en devient très originale, tendue et souple à la fois. Je privilégie le travail avec ces peaux naturelles : elles donnent à la musique une dimension spirituelle en rapport avec leur terre d’origine. »

Piano « C’est mon moyen d’expression privilégié, ma manière de parler par les notes à partir d’un travail sur les phrases et le rythme, éléments fondamentaux en lien avec le tambour. Je suis toujours à la recherche de mon style. Mon père, pianiste de Malavoi, parlait de la biguine. Moi, je veux creuser un autre sillon, plus ancré dans le jazz. »

Pianistes « Pour la mélodie, je suis parti de Michel Petrucciani. Aujourd’hui, je suis très marqué par Chick Corea, son incroyable sens rythmique, son art de façonner les lignes mélodiques. Il est le plus antillais des pianistes américains ! »

AU TÉLÉPHONE : ROBERT LATXAGUE

CD “Tales Of Cyparis” (Plus Loin Music / Abeille Musique).
CONCERTS Le 30 septembre et le 1^{er} octobre à Paris (Duc des Lombards). Le 28 novembre à Nancy (Jazz club).



GRÉGORY PRIVAT

Tales Of Cyparis

1 CD PLUS LOIN MUSIC / ABEILLE MUSIQUE

NOUVEAUTÉ. Après un premier disque prometteur, Grégory Privat s'attaque à un projet plus ambitieux. Il nous conte en musique l'histoire de Cyparis, seul survivant de l'éruption de la Montagne Pelée qui détruisit la ville de Saint-Pierre (Martinique) en 1902. Il ajoute aussi un narrateur (Joby Barnabé) dont la présence ne s'impose pas, les textes qu'il déclame étant reproduits dans le livret. Plus intéressants, *Precious Song* et *Four Chords* mettent en scène un vrai chanteur, Gustav Karlström. *Precious Song* interpelle aussi par une mélodie que Stevie Wonder aurait pu écrire. Pianiste dont le bagage classique se révèle dans ses choix harmoniques, Grégory Privat possède un beau toucher et affiche ici un talent d'arrangeur insoupçonné. Un quatuor à cordes s'invite ainsi avec bonheur dans *Ritournelle* et *Carbetian Rhapsody*, cette dernière pièce étant très représentative du métissage culturel dont profite la musique, mélange d'harmonies européennes et de rythmes des îles. Très élaborées et ruisselantes de couleurs, les parties de piano témoignent d'un réel savoir-faire. *Lari-A* et *Far from SD*, un morceau enregistré en trio, révèlent le musicien sensible qui choisit bien ses notes et sait les faire chanter. Avec lui une guitare moins évidente. Confié à Manu Codjia et associé au piano, l'instrument par trop électroifié manque de lisibilité auditive. *Four Chords* s'achève un peu dans la confusion. Je le préfère discret, lorsque ses longues notes colorent la musique, se mettent pleinement à son service. ■ PIERRE DE CHOCQUEUSE

Grégory Privat (p. elp), Manu Codjia (g), Jiri Slavik (b), Sonny Troupé (dm. ka), Arnaud Dolmen (ka), Adriano Tenorio DD (perc) + invités : Gustav Karlström (voc), Joby Barnabé (narration) et un quatuor à cordes. Studio de Meudon, juin 2013.

Cyparis m'était conté

Sur un second album traversé d'inspirations mystiques, le pianiste **Grégory Privat** ressuscite Cyparis, héros du peuple martiniquais. En concert cette semaine.



Dans les coulisses des concerts, on le charriait gentiment. Les autres musiciens le traitaient de "pianiste par intermittence", sans dénier pour autant son talent précoce et évident. Après avoir quitté son île martiniquaise à 20 ans, obtenu son diplôme d'ingénieur informatique à Toulouse en 2007, autoproduit son premier album en 2011, Grégory Privat continuait de considérer la musique comme "un peu plus qu'un hobby". Il en parle avec un rictus espiègle au coin des lèvres : "Lorsque je travaillais, j'étais obligé de poser des congés pour donner mes concerts."

Pour le fils de José Privat, pianiste du célèbre ensemble antillais Malavoi, la question de l'instrument ne s'est jamais posée. Sa mère l'inscrit au piano dès le primaire. "J'ai travaillé le classique pendant dix ans. Ça m'a permis d'acquérir une certaine vélocité et un vocabulaire technique qui permet d'aborder tous les autres styles sans problème."

Sur son second album *Tales of Cyparis*, cette

vélocité ne gouverne plus son jeu. Au contraire, elle sert désormais une délicieuse sensation d'aisance. Ce disque sans cuivres s'avère parfois épuré et minimaliste dans la forme, jamais dans l'inspiration. Lorsque les gwokas antillais et les percussions brésiliennes relaient la batterie, on entend les peaux, les bois, et la terre surtout, l'humus d'une Martinique mystique et mystérieuse. La voix du conteur Joby Bernabé exhume dans un vieux jargon créole puissant l'histoire centenaire que Privat interprète au piano : la légende de Cyparis.

En 1902 à Saint-Pierre, alors capitale économique de la Martinique, située au pied de la montagne Pelée, un pêcheur "au vin mauvais" fut emprisonné suite à une bagarre au couteau. Il croupissait dans son cachot de roches épaisses lorsque le volcan s'éveilla et réduisit la ville en une vallée de cendres. Trente mille âmes périrent dans la catastrophe, mais Cyparis survécut. Plus tard, il fut enrôlé dans le cirque Barnum, alors très populaire aux États-Unis, pour exhiber ses brûlures et

on entend les peaux, les bois, et la terre surtout, l'humus d'une Martinique mystique et mystérieuse

ses cicatrices monstrueuses aux foules épouvantées. "Je fais le macaque pour vous plaire ! Cyparis est mon nom macaque !", scande Joby Bernabé en introduction du titre *Cyparis*.

Mais pourquoi le jeune et brillant Grégory Privat s'est-il approprié une histoire si sombre ? Se sent-il macaque et bête de foire lui aussi, lorsqu'il monte sur scène ? "On a organisé une petite fête dans un petit pavillon pour la sortie de l'album. Tous les journalistes et les gens du business sortaient fumer et boire sur la terrasse pendant que je jouais, personne ne prêtait attention à ma musique, c'était décevant. Là, tu te sens un peu macaque. Mais ce n'est pas pour ça que j'ai choisi l'histoire de Cyparis, c'est juste qu'elle m'impressionne depuis que je suis gamin. Je m'imagine à sa place dans son cachot, à l'écoute de tous ces bruits horribles, ces cris... Et la température

qui monte sans cesse... J'ai voulu transformer tout ça en mélodies. Dans le morceau Cyparis, je joue d'abord un premier thème d'adieu, son adieu à la vie puisqu'il a dû penser qu'il allait mourir dans ce cachot. Et puis la seconde partie est plus nerveuse, il se bat pour rester en vie malgré ses blessures et malgré la chaleur insoutenable." Cyparis a finalement survécu bien au-delà de ses espérances : cent onze ans plus tard, il ressuscite encore dans le piano volcanique de Grégory Privat. **David Commeillas**

album *Tales of Cyparis* (Plus Loin Music/Abeille Musique) concerts les 30 septembre et 1^{er} octobre à Paris (Duc des Lombards) www.gregoryprivat.com



TELERAMA SORTIR

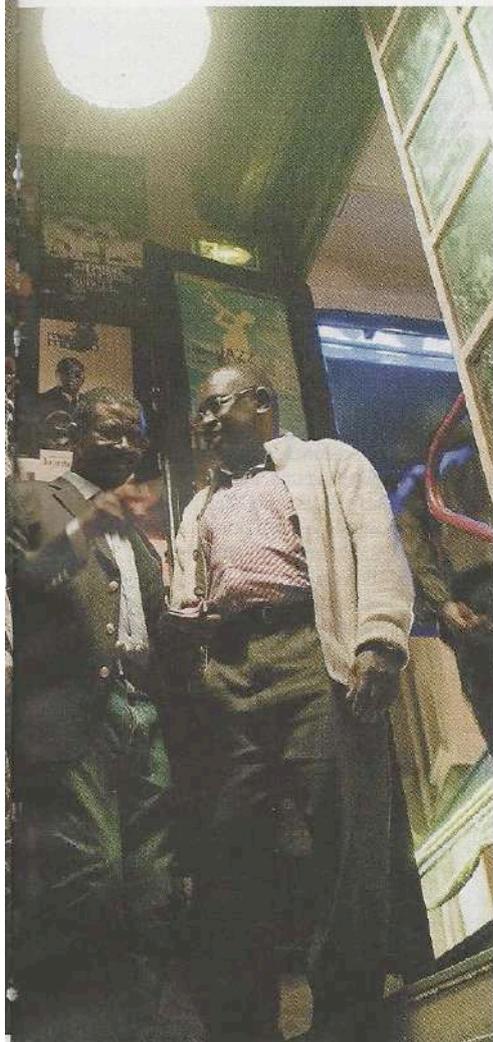
2 octobre 2013

Télérama | Sortir

SUPPLÉMENT À TÉLERAMA N° 3325 - NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT

JAZZ SUR SEINE
**LES CLUBS FONT
LEUR FESTIVAL**

2 OCTOBRE — 8 OCTOBRE 2013



| Le 23 oct., 21h30 | Baiser salé, 58, rue des Lombards, 1^{er} | Etienne Mbappé & Su la Také (Nicolas Viccaro, batterie; Cate Petit, voix; Clément Janinet, violon; Cédric Baud, guitare; Etienne Mbappé, lead, basse, voix). | Pass 3 concerts : 40€.

Ci-dessus, l'entrée du Sunset (et du Sunside). En haut à droite, halte au bar du Baiser Salé, avant de passer au Duc des Lombards.

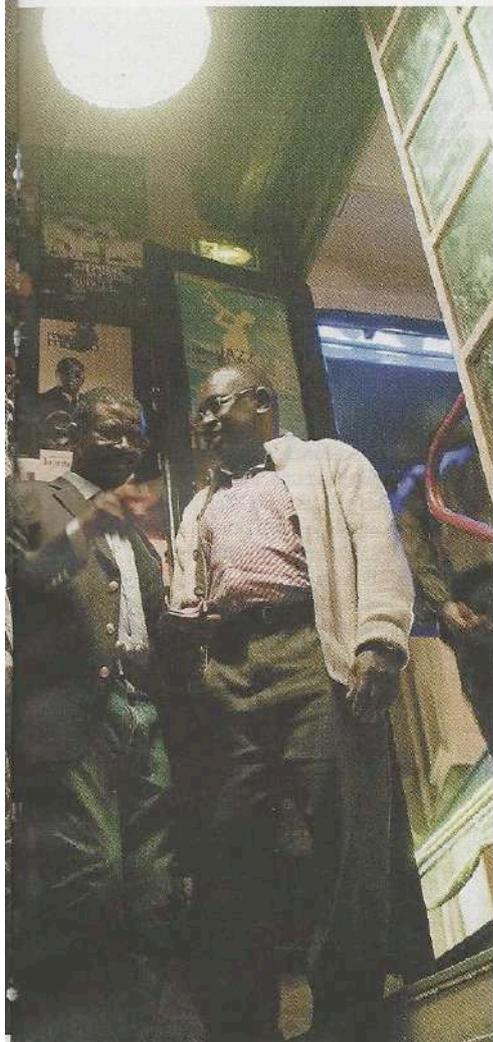
JULIEN MIGNOT POUR TÉLÉRAMA



LE DUC DES LOMBARDS

Ce club a une histoire et même une « préhistoire ». Un bourlingueur, Didier Nouyrigat, avait une passion pour le jazz. Il transforma un bistrot en club et en fit un lieu véritablement habité. Les meilleurs musiciens du monde y jouèrent. On pouvait y entendre le pianiste Steve Kuhn avec Aldo Romano et Miroslav Vitous : il se passait toujours quelque chose au Duc des Lombards. Puis Didier passa la main à un couple qui avait pour le jazz des yeux plus cupides mais l'aimait bien quand même. Ils lui firent vivre de belles heures, mais la déconfiture guettait. L'endroit fut menacé de devenir une boutique de fringues. Un sauveteur fut alors alerté : Gérard Brémond, patron de Pierre & Vacances, cousu d'or et amateur de jazz, qui possédait déjà, avec Frank

Ténot, TSF, la radio 100% jazz. Il racheta les murs, fit tout reconstruire avec l'ambition de transformer l'endroit en un équivalent du Blue Note, la boîte la plus chic à New York. Jean-Michel Proust assura la programmation de ce club élégant, un peu froid, où l'irréductible asynchronisme des images sur écran déroutait les musiciens en visite. M. Brémond voulait bien ne pas gagner d'argent avec le jazz, mais pas en perdre trop. Quand la ligne rouge fut franchie, il chargea Sébastien Vidal, programmeur sur TSF, de rafraîchir les programmes du club. Aujourd'hui, le Duc est sauvé. On doute que son âme puisse rivaliser avec celle de son ancêtre, mais il a tout de même réussi à faire connaître la scène de Tel-Aviv, l'une des plus vivantes du jazz. — *Michel Contat*



| Le 23 oct., 21h30 | Baiser salé, 58, rue des Lombards, 1^{er} | Etienne Mbappé & Su la Také (Nicolas Viccaro, batterie; Cate Petit, voix; Clément Janinet, violon; Cédric Baud, guitare; Etienne Mbappé, lead, basse, voix). | Pass 3 concerts : 40€.

Ci-dessus, l'entrée du Sunset (et du Sunside). En haut à droite, halte au bar du Baiser Salé, avant de passer au Duc des Lombards.

JULIEN MIGNOT POUR TÉLÉRAMA

LE DUC DES LOMBARDS

Ce club a une histoire et même une « préhistoire ». Un bourlingueur, Didier Nouyrigat, avait une passion pour le jazz. Il transforma un bistrot en club et en fit un lieu véritablement habité. Les meilleurs musiciens du monde y jouèrent. On pouvait y entendre le pianiste Steve Kuhn avec Aldo Romano et Miroslav Vitous : il se passait toujours quelque chose au Duc des Lombards. Puis Didier passa la main à un couple qui avait pour le jazz des yeux plus cupides mais l'aimait bien quand même. Ils lui firent vivre de belles heures, mais la déconfiture guettait. L'endroit fut menacé de devenir une boutique de fringues. Un sauveteur fut alors alerté : Gérard Brémond, patron de Pierre & Vacances, cousu d'or et amateur de jazz, qui possédait déjà, avec Frank



Ténot, TSF, la radio 100% jazz. Il racheta les murs, fit tout reconstruire avec l'ambition de transformer l'endroit en un équivalent du Blue Note, la boîte la plus chic à New York. Jean-Michel Proust assura la programmation de ce club élégant, un peu froid, où l'irréductible asynchronisme des images sur écran déroutait les musiciens en visite. M. Brémond voulait bien ne pas gagner d'argent avec le jazz, mais pas en perdre trop. Quand la ligne rouge fut franchie, il chargea Sébastien Vidal, programmeur sur TSF, de rafraîchir les programmes du club. Aujourd'hui, le Duc est sauvé. On doute que son âme puisse rivaliser avec celle de son ancêtre, mais il a tout de même réussi à faire connaître la scène de Tel-Aviv, l'une des plus vivantes du jazz. — *Michel Contat*

TELERAMA

26 octobre au 1 er novembre 2013

TALES OF CYPARIS

JAZZ

GRÉGORY PRIVAT

ffff

Nos Antilles ont déjà offert au jazz de superbes pianistes : Michel Sardaby, Alain Jean-Marie, des maîtres en bop, et, plus récemment, David Fackeur. Voici Grégory Privat, qui fera parler de lui et, surtout, qui restera. *Tales of Cyparis* est un disque qui a toutes les séductions : des compositions aux mélodies capiteuses, de chaudes ambiances nocturnes, une fraîcheur d'inspiration, des rythmes qui dansent, une façon amoureuse de concevoir le jeu avec le piano. Prenez *Ritournelle*, la deuxième plage : le piano exulte à la façon d'un Chick Corea qui

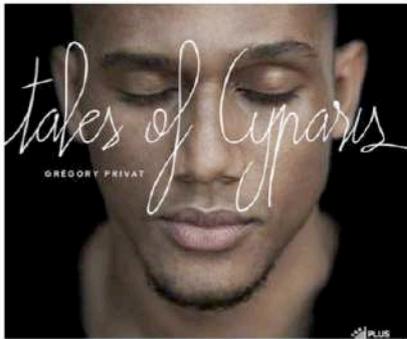
serait enfin sincère. Puis s'élève une voix noire qui célèbre « *le grand Cyparis, transfuge de l'enfer, rescapé de laves et de cendres, unique survivant d'un déluge volcanique dans une île coloniale appelée Martinique* », et le piano nage alors en pleine poésie comme un dauphin heureux. On se demande si le reste du disque se maintiendra à hauteur de ce bonheur et on n'est pas déçu. Manu Codjia, le guitariste présent dans tant de productions françaises, est gagné en solo par la joie mélodique qui transporte Grégory Privat de thème en thème avec une inspiration constante. Chapeau pour ce deuxième disque d'un musicien virevoltant comme un oiseau des îles sous le vent. – **Michel Contat**

| 1 CD Plus Loin Music/Abeille.

MISS EBEN

Octobre 2013

A.M.



GRÉGORY PRIVAT - TALES OF CYPARIS

(PLUS LOIN MUSIC)

Il était écrit quelque part que le jeune pianiste Gregory Privat, sortirait un jour ou l'autre un bel album. C'est chose faite aujourd'hui avec Tales of Cypris. Un album comme un hommage à Cypris, seul rescapé des prisonniers suite à l'éruption de la Montagne Pelée au début du 20ème siècle. Cet album a la puissance de la jeunesse et la candeur d'un talent indéniable. Entre couleurs, rythmes et équilibre, Tales of Cypris a du corps.

RADIOS

TSFJAZZ

The image is a graphic for a radio program. At the top, a yellow horizontal bar contains the word 'PROGRAMMES' in black capital letters. Below this, the text 'Disque du Jour' is written in a large, bold, yellow font, followed by 'vendredi 30 août 2013' in a smaller white font. Underneath, the album title 'Gregory Privat - Tales Of Cypris' is displayed in white. The central part of the graphic features a large, semi-transparent version of the album cover for 'Tales of Cypris' by Gregory Privat, showing the pianist's face with his eyes closed and the title in cursive. In the bottom right corner of the album cover, the 'PLUS LOIN MUSIC' logo is visible. At the very bottom of the graphic, a white text box contains the following text: 'On l'avait repéré il y a deux ans avec l'album KI Koté. Le pianiste Gregory Privat poursuit son exploration entre Jazz, Ka et sonorités Pop avec son deuxième album, Tales Of Cypris'.

JAZZLIVE

lundi 30 septembre 2013

Grégory Privat en direct du Duc des Lombards (20h)

On l'avait découvert, il y a deux ans, avec son premier album *Ki Koté*... Le pianiste **Grégory Privat** nous propose aujourd'hui la suite de ses aventures, intitulée "**Tales Of Cyparis**".

Louis-Auguste Cyparis était détenu à la prison de Saint-Pierre en Martinique, lors de l'éruption de la Montagne Pelée en 1902....

Une éruption exceptionnelle qui souffla toute la ville et dont Cyparis aurait été, selon ses dires, le seul survivant.... Devenu conteur, l'homme se fit ensuite engager par le cirque "Barnum & Bailey Cyrus", où il raconta en détails le déroulement de la catastrophe, exhibant quelques-unes de ses brûlures devant un public intrigué...

C'est donc cette histoire de Cyparis qui sert de trame à Grégory Privat pour ce nouvel album... Un disque aux sonorités Jazz, Pop et Caraïbes qu'il présentera ce soir et demain au Duc des Lombards, à Paris en compagnie de **Manu Codjia** (guitare), **Jiri Slavik** (contrebasse), **Sonny Troupé** (percussions) et **Adriano DD Tenorio** (percussions). Le premier soir est également à suivre en direct dans Jazzlive.

ENCORE UN MATIN

par Didier Varrod
le samedi à 8h55



[l'émission](#) | [\(ré\)écouter](#) | [archives](#) | [à venir](#) | [podcast](#) ↕



l'émission du **dimanche 6 octobre 2013**



Grégory Privat



[J'aime](#) 1 [Tweet](#) 6 [+](#) 1 0

Voici le nouvel album du pianiste de jazz Grégory Privat qui s'intitule « *Tales of Cyparis* »

Extrait de « Phinéas »

Cyparis c'est un personnage entré dans la légende aux Antilles, pour avoir survécu à l'éruption de la montagne pelée en 1902 à Saint Pierre à l'époque où Saint Pierre était encore la capitale de la Martinique. Un homme de mauvaise réputation connu pour avoir eu un drôle de destin. Condamné à une peine d'un mois de prison pour avoir blessé un homme lors d'une bagarre. Il réussit à s'évader, on le remet dans un cachot. Et c'est grâce à l'épaisseur des murs de sa prison qu'il parvient à se protéger de la nuée ardente qui détruit tout sur son passage lors de l'éruption du volcan. L'homme en sort blessé, brûlé mais presque seul vivant. Plus d'un siècle plus tard voici une musique aussi brûlante et tellurique que son histoire, ouverte sur une multitude de styles en faisant appel à des musiciens d'horizons différents. Les doigts agiles de Grégory Privat dansent, mains effrénées, joyeuses, fluides, sur les touches d'un piano vaisseau.

Extrait de « Ritournelle »

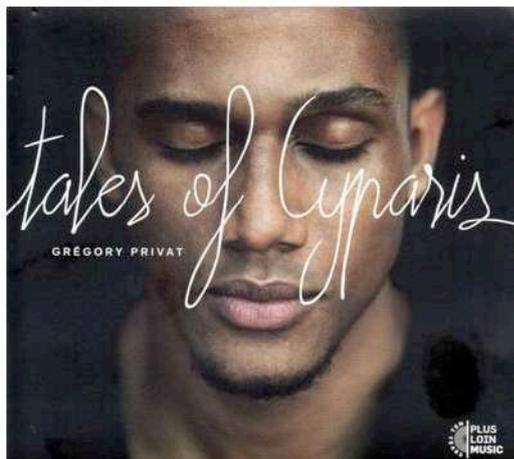
L'histoire de Cyparis est aussi celle d'un voyage, une forme de nomadisme créatif au cœur du premier cirque américain, le cirque barnum qui fait alors de lui une bête de foire. Grégory Privat s'inspire de cette vie de saltimbanque pour travailler au cœur du rythme, et imaginer un travail modelé autour des percussions qui tour à tour saupoudrent ou enveloppent, jouant à cache cache en permanence avec le piano jusqu'à parfois se confondre.

Extrait de « barnum circus »

Cet album exhale toute l'essence subtile des caraïbes qui s'évapore de l'ébène du piano en effluves discrètes. Ni négritude, ni doudouisme, on sent confusément l'inconscient collectif de la Martinique comme tatouée dans cette œuvre qui oscille entre une énergie souterraine et un romantisme musical. Illustré notamment avec la voix élastique et sexy du chanteur suédois, Gustav Karlstrom, fils de la chanteuse Elizabeth Kontomanou

Extrait de « Four Chords »

Ceci est un disque de mémoires et de racines qui puise à la fois dans le patrimoine de l'histoire populaire martiniquaise tout en rendant hommage inconsciemment aux influences que lui a légué le père de Grégory, un certain José Privat, lui même pianiste du groupe antillais Malavoi. Un véritable album de passeur.



FIP



Accéder aux archives

ÉCOUTER LE DIRECT



TOUT • ÉVÉNEMENTS • CLUB JAZZAFIP • SORTIR AVEC FIP • BLOGS • ACTUS

GRÉGORY PRIVAT
TALES OF CYPARIS

En 2011 Fip vous faisait découvrir "Si basé", le superbe premier album de **Grégory Privat**. Deux ans après le pianiste, originaire de Martinique, présente sa nouvelle création "Tales of Cyparis". L'artiste sera en concert pour deux soirs au Duc des Lombards (Paris) dès le 30 septembre 2013.

Gregory Privat nouvel album "Tales of Cyparis" 00R

Comme ses aînés Alain Jean-Marie ou Mario Canonge, le jeune pianiste Grégory Privat puise son inspiration dans les différentes cultures caribéennes. Fruit de son univers musical libre et foisonnant, "Tales of Cyparis" est une illustration sonore de l'histoire de Louis-Auguste Cyparis (1875-1929), prisonnier de la prison de Saint-Pierre en Martinique et l'un des survivants de l'éruption en 1902 de la Montagne Pelée, protégé par les murs de son cachot. A la suite de cet événement Cyparis est engagé par le cirque Barnum aux États-Unis, où il exhibe ses brûlures et où on le présente comme le seul rescapé de la catastrophe.



Fils de José Privat, le pianiste du groupe antillais Malvoisi, Grégory Privat commence à composer dès l'âge de 16 ans, puis étudie à Toulouse, puis monte à Paris le groupe Trioka un mélange de jazz, de mélodies caribéennes et de Ka (la percussion traditionnelle guadeloupéenne). Sur "Tales of Cyparis" ce sont les excellents Arnaud Dolmen et **Samy Troupe** qui sont en charge du Ka omniprésent sur l'album. Le pianiste s'entoure ici du guitariste Manu Codjia, du contrebassiste Jiri Slavik et du percussionniste Adriano Tenorio DD. Un quatuor à cordes vient sublimer les 14 compositions du pianiste aux arrangements luxuriants et au swing subtil. Le poète Joby Bernabé ajoute un peu plus de profondeur et de lyrisme à cette oeuvre pleine de grâce, de rythmes envoûtants et de rêveries.



- Titres de "Tales of Cyparis" :
- Four Chords
 - Ritournelle
 - Phinéas (feat. Joby Bernabé)
 - Barnum Circus
 - Cyparis Intro (feat. Joby Bernabé)
 - Cyparis
 - Lari-A
 - Precious Song (feat. Gustav Karlström)
 - Wake Up!
 - Ti Sonson (feat. Joby Bernabé)
 - Caribbean Rhapsody
 - Far From So
 - An Bel Lanman (feat. Joby Bernabé)
 - Four Chords (feat. Gustav Karlström)

L'épopée des musiques noires

ACCUEIL | DIFFUSION | PODCAST | NOUS ÉCRIRE

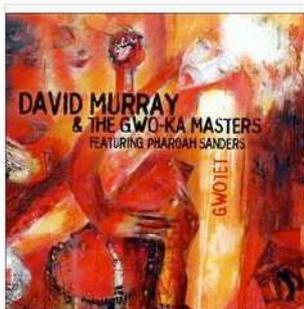
SAMEDI 21 SEPTEMBRE 2013

Le Gwoka rencontre le Jazz

 Écouter (26:30)
  Ajouter à ma playlist
  Télécharger
  Embed

Par Joe Farmer

Fruit de la souffrance des esclaves dans les plantations de Guadeloupe, le Gwoka est une forme d'expression militante qui a accompagné le quotidien de millions d'hommes et de femmes à travers les siècles. Tradition populaire héritée du patrimoine ancestral africain, le Gwoka continue de porter l'identité caraïbe en 2013.



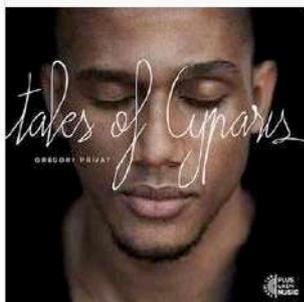
Jadis interdits sur les ondes radio, les artisans du Gwoka peinent toujours à trouver leur place dans «L'épopée des Musiques Noires». Pourtant, d'éminents représentants de cet idiome originel veillent toujours aujourd'hui à maintenir la flamme. Cet effort de préservation d'un langage sonore historique nous rappelle combien l'engagement artistique résiste à l'érosion du temps.

Il n'est d'ailleurs pas incongru de comparer les accents Jazz et Gwoka. Les rites et codes de ces deux genres musicaux traduisent une destinée commune profondément inscrite dans la mémoire du peuple noir.

Le saxophoniste américain David Murray avait, lui-même, ressenti cette filiation spirituelle, il y a une dizaine d'années, en faisant paraître plusieurs albums de Gwoka Jazz inspiré...

Il est cependant regrettable que les défenseurs acharnés d'un métissage naturel et incontestable ne trouvent pas l'exposition médiatique à laquelle ils aspirent. Ces créateurs discrets œuvrent, depuis des décennies, pour une meilleure visibilité et pour la pratique d'un art qui commémore chaque jour la grandeur de leurs aînés.

Le pianiste Grégory Privat et le batteur Sonny Troupé, nos invités du jour, font partie de ces virtuoses respectueux dont la maestria invite à l'écoute et à l'ouverture. Ils dessineront avec nous les contours du Gwoka actuel, à quelques jours de leurs prestations respectives à Paris.



- Sonny Troupé se produira au New Morning dans le cadre du Gwoka Jazz Festival, du 27 au 29 septembre 2013.

- Grégory Privat se produira au Duc des Lombards, les 30 septembre et 1er octobre 2013.

<http://sonnytroupe.com/>

<http://www.gregoryprivat.com/>

<https://www.facebook.com/GwokaJazzFestival>

Le 29/09/2013 dans Néo Géo

NÉO-GÉO : DE LA MUSIQUE AU CINÉMA

Ce dimanche la sono mondiale se balade entre deux arts.



Dans le mag, la journaliste **Catherine Arnaud** nous parle du film de Shirley Clarke, "The Connection" (1961) dont est extraite la photo ci-dessus. L'histoire racontée est celle de quatre amis qui attendent leur dealer dans un loft de Greenwich Village... A noter qu'en 1968, la réalisatrice a fait la couverture des Cahiers du Cinéma aux côtés de John Cassavetes, Robert Kramer et Andy Warhol.

Le bluesman, musicien et chanteur américain **Eric Bibb** est l'invité de Bintou. Après "Brothers in Bamako", enregistré au Mali l'année dernière en duo avec Habib Koite. Il présente cet automne "**Jericho Road**", ballade entre funk, blues et soul, ses styles de prédilection. Il en interprétera **deux morceaux en live dans les studios de Nova**.

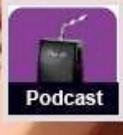
Eric Bibb sera en concert aux côtés d'Habib Koite le mardi 8 octobre au Domaine de Sainte-Avé (à Sainte-Avé en Bretagne), le mercredi 9 à l'espace Carpeaux de Courbevoie et le jeudi 10 à Paris au théâtre Traversière...

Autre invité, le pianiste martiniquais **Grégory Privat**, à l'occasion de la sortie de son album "**Tales of Cyparis**". Il sera en concert au mythique Duc des Lombards les lundi 30 septembre et mardi 1er octobre.

Néo-Géo, chaque dimanche, 18h-20h

Sur écoute 
par Elizabeth Tchoungui
Le site de l'émission

le samedi de 19h à 20h



 **Bandes Originales** 0
28.09.2013 - 19:00 

59 minutes



Don't play what's there, play what 's not there." Miles Davis

Avec **Owen Martell** pour son roman inspiré de la vie du pianiste Bill Evans (1929-1980), "**Intermède**" aux éd. **Autrement**,

et le jeune pianiste de jazz **Grégory Privat** pour la sortie de son Cd Tales of Cyparis chez Plus Loin music en concert les 30 septembre et 1er octobre 2013 au **Duc des Lombards**.

A l'occasion de la **Fashion week** du prêt à porter jusqu'au 2 octobre

2013 à Paris , il sera également question d'illustration sonore des défilés de mode avec les designers sonores **Nano de Clause** et **Laurent Ballot (Mode-F)** et le musicien **Goran Vejvoda**.



Thème(s) : [Arts & Spectacles](#) | [Musique](#) | [Owen Martell](#) | [Grégory Privat](#) | [Nano De Clause](#) | [Goran Vejvoda](#)

Document(s)

 **Intermède**
Owen Martell
Autrement, 2013





Grégory Privat - Frédéric Vaysse-Knitter - Caherine Trotman - Quatuor Zaïde - Luca Aquino (Emission déjà

france musique [ÉCOUTER LA RADIO](#) [RÉÉC](#)

le mardi 25 octobre 2012

[0](#) [J'aime 76](#) [Tweeter 1](#) [Partager](#)

ÉCOUTER L'ÉMISSION

podcast

Grégory Privat (piano)

Manu Codjia (guitare)
Jiri Slavik (contrebasse)
Sonny Troupé (ka)
Adriano Tenorio (percussions)

Grégory Privat : Four Chords

Frédéric Vaysse-Knitter (piano)

Claude Debussy, d'Images, Livre II
Et la lune descend sur le temple qui fut
Poissons d'or

Luca Aquino (trompette) et Bruno Angelini (piano)

Luca Aquino : Aquisto
Sade Mangiaracina : Mastrolanni

Catherine Trotman (mezzo soprano)

Mary Olivon (piano)

Quatuor Zaïde :
Charlotte Juillard : violon
Pauline Fritsch : violon
Sarah Chenaf : alto
Juliette Salmona : violoncelle

G. Chausson : Chanson perpétuelle

Frédéric Vaysse-Knitter (piano)

Frédéric Chopin : Nocturne op.48 n°11 en ut mineur.

Grégory Privat (piano)

Manu Codjia (guitare)
Jiri Slavik (contrebasse)
Sonny Troupé (ka)
Adriano Tenorio (percussions)

Grégory Privat : Barnum Circus

Luca Aquino (trompette) et Bruno Angelini (piano)

Luca Aquino : 1/2 Cuba Danikra
Luca Aquino : Chet & Liz

Catherine Trotman (mezzo soprano)

Mary Olivon (piano)

Mozart : "Parto, ma tu ben mio" (air de Sesto, extrait de la Clémence de Titus)
Massenet : Je suis gris (air de Chérubin dans l'opéra Chérubin)

L'ACTUALITE DE NOS ARTISTES

Grégory Privat



CD « Tales of Cypris », paru le 29 août (Plus Loin / Abeille Musique)

Prochains concerts :

9 novembre : Petit Journal Montparnasse
28 novembre : Nancy, Jazz Club



 < effectuer une recherche

LE COTON CLUB – TALES OF CYPARIS

Lundi 7 octobre à 19h

Émission : [Le Coton Club](#)

Grégory Privat nous racontent des histoires. En musique, inspiré par celle de Louis-Auguste Cyparis, condamné à mort et survivant de l'éruption volcanique de 1902 à La Martinique (Saint-Pierre), « nègre miraculé » du cirque Barnum. Le pianiste est en itw avec M.OaT à bord du Coton Club pour parler de son nouvel album (sélection [Nénuphar](#) des 3 8), et donne à notre traversée des inflexions jazz, filmiques et caribéennes. Bonne écoute.



[Le_Coton_Club_07_10_2013](#)

PLAYLIST

ROMARE « Hey Now (When I Give You All My Lovin') » LOVE SONGS: PART ONE *Black Acre*

JOHN SCOFIELD « Camelus » UBERJAM DEUX *Emarcy / Universal*

RALPH ALESSI & FRED HERSCH « Humdrum » ONLY MANY *Cam Jazz*

GRÉGORY PRIVAT « Phinéas ft. Joby Bernabé » TALES OF CYPARIS *Plus Loin Music / Abeille Musique*

GRÉGORY PRIVAT « Ritournelle » TALES OF CYPARIS *Plus Loin Music / Abeille Musique*

GRÉGORY PRIVAT « Wake Up! » TALES OF CYPARIS *Plus Loin Music / Abeille Musique*

GRÉGORY PRIVAT « Carbetian Rhapsody » TALES OF CYPARIS *Plus Loin Music / Abeille Musique*

MEEMEE NELZY « James Bond Girl » MAXI MOON REFLECTION *Yumi Empress Music*

TA-KU « Electr(on)ic Relaxation » RETWERK VOL.II

[LE COTON CLUB PODCAST & CONTACT](#)

Tales of Cyparis Gregory Privat Piano



Tales of Cyparis

Grégory Privat - piano
Manu Codjia - guitare
Jiri Slavik - contrebasse
Sonny Troupé - batterie, Ka
Arnaud Dolmen - Ka
Adriano Tenorio - percussions

invités : Gustav Karlstrom, voix
chantée
Joby Barnabé, récitant
Quatuor à cordes

Mathias Levy, 1er violon, Mario Forte, 2ème violon, Johan Renard alto, Clément Petit violoncelle

Voilà un disque qui mérite bien qu'on lui consacre et que vous lisiez entièrement une page de plus ou moins de 150 mots (comprendront ceux qui ont lu la page consacrée au précédent disque du moment...). Et puisqu'il est question de mots en voici un, très court, qui peut s'avérer utile aux amateurs de scrabble : "Ka"... un tambour d'origine guadeloupéenne. Instrument de musique qui nous mène à proximité du lieu de l'histoire qui a inspiré le pianiste Grégory Privat, originaire de la Martinique, qui dans son nouveau disque (le second) propose l'illustration musicale de l'histoire de Cyparis,



"Un prisonnier que son profond cachot protège du souffle meurtrier de la Montagne Pelée qui ébranle Saint-Pierre, alors capitale de la Martinique en 1902. L'histoire retiendra que seul Cyparis survécut à cette catastrophe. Bien qu'il n'en soit rien, les talents de contour de Cyparis en feront un phénomène de foire enrôlé par le Barnum & Bailey Circus avec lequel il parcourut le monde en exhibant ses brûlures..." (présentation de l'éditeur)



Outre le fait qu'il rapporte une histoire qui fait partie du patrimoine martiniquais, ce disque "de rentrée" est à partager avec petits et grands qui pourront s'intéresser tant à l'histoire contée avec grandeur par Joby Barnabé (sur quatre titres) ou chantée par Gustav Karlstrom, fils d'Elisabeth Kontomanou (deux titres) qu'à la musique rythmée certes par de belles percussions mais aussi très mélodieuses que ce soit ou non avec le quatuor à cordes. Et les amateurs de piano prendront plus particulièrement le temps de ré-écouter, les "joyaux" de ce disque, "Four chords" et "Far from SD" où Grégory Privat, qui a étudié la musique classique pendant plus de six ans, révèle outre ces qualités de compositeur puisque tous les titres de ce disque sont ses compositions originales, de très grandes qualités de pianiste soucieux tant d'un très beau son que de belles mélodies.

A noter que plusieurs concerts sont programmés... lisez encore la suite :))



Grégory Privat, pianiste de Jazz, est né en Martinique. À la maison, l'influence musicale de son père José Privat - pianiste du très célèbre groupe antillais Malavoi - lui donne les fondements essentiels du musicien qu'il est devenu aujourd'hui. José Privat, ayant étudié le piano en autodidacte, préfère l'inscrire à 6 ans chez un professeur particulier, où il étudiera le piano classique pendant 10 ans. Durant cette

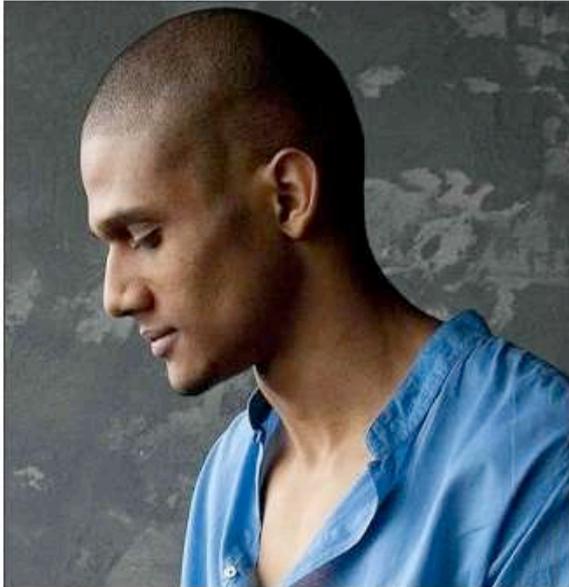
période, les cours de solfège ne l'intéressent pas vraiment, Grégory concentrera davantage son attention à développer les aspects techniques de l'instrument.

À peine âgé de 16 ans, il commence à composer pour la section de musique de son lycée, dont il devient l'un des membres les plus actifs. Il abandonne le piano classique pour s'orienter vers le Jazz et l'improvisation. Puis, en partant étudier en école d'ingénieur à Toulouse, Grégory multiplie les représentations en solo ou en trio dans quelques clubs de la ville, pour des concerts ou pour l'animation de jam sessions. Par chance, les occasions de se produire sur scène ne manquent pas, et en 2005 Grégory fait la première partie du Festival Biquine Jazz de la Martinique. Fraîchement diplômé, Grégory est bien décidé à conquérir les scènes parisiennes. Il fonde alors le groupe «TrioKa», mélange de Jazz, de mélodies caribéennes, et de Ka (percussion traditionnelle guadeloupéenne). Malgré de belles performances, le groupe rencontre des difficultés et finit par se dissoudre un an plus tard. Pourtant, les années qui vont suivre seront l'occasion pour Grégory de faire des rencontres précieuses avec d'autres musiciens en tant que sideman, parmi lesquels : Orlando «Maraca» Valle, Rémi Vignolo, Jacques Schwarz-Bart, Cécile Wernick, Sonny Troupé, Guillaume Perret, Stéphane Belmondo... L'envie de se dépasser et de progresser se faisant de plus en plus sentir, Grégory s'inscrit, par curiosité, à plusieurs concours internationaux de piano. Curiosité qui sera gratifiée, en juillet 2008, par deux places de demi-finaliste au Jazz Piano Solo Competition lors du Montreux Jazz Festival, et en 2010 au Concours Martial Solal. Entre temps, Grégory monte une nouvelle formation, plus personnelle, réunissant la plupart de ses compositions, et se produit dans de grands clubs de Jazz parisiens tels que le Baiser Salé, le Sunset, ou encore le Duc des Lombards...

C'est d'ailleurs avec cette formation qu'il enregistre l'album «KJ Kotté». Après ce premier opus, remarqué tant par la presse que par le public (plus de 3 000 copies vendues), Grégory Privat est aujourd'hui prêt à proposer une nouvelle création de son univers musical, illustration sonore de l'histoire de Cyparis, un prisonnier que son profond cachot protège du souffle meurtrier de la Montagne Pelée qui ébranle Saint-Pierre, alors capitale de la Martinique en 1902. L'histoire retiendra que seul Cyparis survécut à cette catastrophe. Bien qu'il n'en soit rien, les talents de contour de Cyparis en feront un phénomène de foire enrôlé par le Barnum & Bailey Circus avec lequel il parcourut le monde en exhibant ses brûlures.

GREGORY PRIVAT TALES OF CYPARIS EPK

Grégory Privat conte Cyparis.



Jean-Jacques Dikongué|Tribune2artiste.com | 07/09/2013

Comment ne pas être interpellé, ne pas être touché par l'histoire de Cyparis telle que nous la conte avec tant de grâce, de maestria et de talent Grégory Privat. On a coutume de dire, chassez le naturel, il revient au galop... Une formule qui s'applique à Grégory Privat. Et le naturel chez Grégory Privat, c'est la musique et précisément le piano.

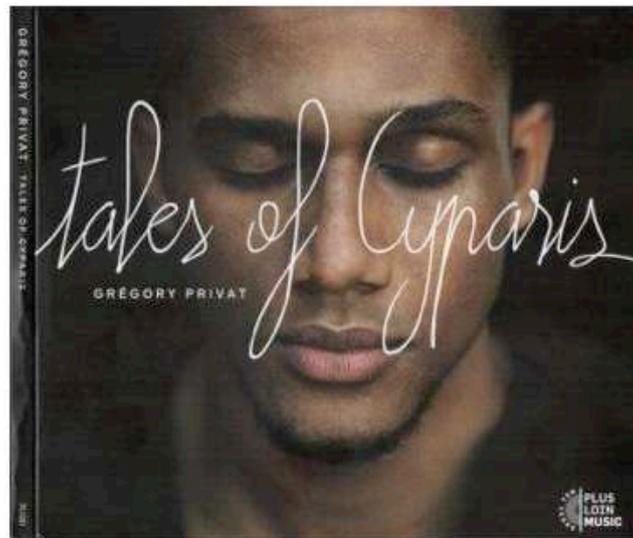
Après *Ki Koté*, le prodigieux pianiste martiniquais revient avec une signature encore plus aguerrie et plus audacieuse dans *Tales of Cyparis*. Autant le dire, une empreinte de marque !

Entre le ton grave de Joby Barnabé, voix majeure qui rappelle d'une certaine façon les origines du fil conducteur qui inspire l'album tout en indiquant la gravité du conte d'un côté ; la clarté, la fraîcheur, la fluidité et l'efficacité du jeu de Grégory Privat au piano de l'autre côté, *Tales of Cyparis* subjugue par la finesse de ses colorations et son ouverture.

Une ouverture qui se caractérise par la présence d'artistes aux personnalités musicales affirmées et différentes, mais une

ouverture qui enracine le pianiste martiniquais dans sa quête des fusions, pour dévoiler des sonorités nouvelles encore plus savoureuses, le tout sans se travestir.

Tales of Cyparis ce sont 14 chroniques de 64minutes durant lesquelles, Grégory Privat, en plus de restituer dans l'histoire un personnage, démontre toute l'habileté et la maturité qui habitent ce pianiste pour s'autoriser de tailler une pièce aussi délicate avec l'assurance, la précision et une beauté dignes des grands.



MUSIQUE

« Tales of Cyparis » revisite les standards

Redolf ETIENNE

Samedi 07 septembre 2013



Gregory Privat nous propose « Tales of Cyparis », en hommage au survivant de la « Grande catastrophe ».

Recommander Envoyer 35 personnes le recommandent. Inscription pour voir ce que vos amis recommandent.

Il a de qui tenir le jeune Grégory Privat. Son père, José Privat est un maître de notre musique. Le jeune prodige suit donc des traces toutes établies vers une exploration musicale des plus éclectiques.

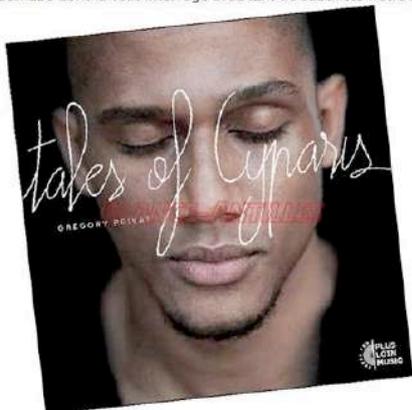
Annoncé comme un « événement musical de la rentrée jazzistique », le nouvel album de Gregory Privat, « Tales of Cyparis » nous offre un nouvel hommage à la tradition, revisitée par cette approche moderne qui caractérise la jeune génération de musiciens martiniquais et au-delà de la région Caraïbe.

Avec son premier album, « Ki koté », Grégory Privat manifestait déjà une brillante expression. Avec ce nouvel opus, le jeune pianiste marque un peu plus sa tendance : revisiter les standards avec une ouverture sur les musiques modernes, tant au niveau structurel, rythmique et harmonique, donnant ainsi à notre musique un nouvel espace d'expression et de relation. Notre musique est indéniablement marquée d'apports caribéens, les maîtres de la salsa par exemple. Là, Gregory Privat puise une inspiration sans bornes. On cite Chucho et Bubo Valdés parmi ses références.

UNE BRILLANTE CARRIÈRE DEVANT LUI...

« Il y a chez Grégory Privat l'élégance du phrasé souple, du swing qui délie les percussions, de la mélodie aussi légère que d'envolées au lyrisme communicatif. Oui, le doigté des maîtres cubains est bien présent chez lui » : ne tarit pas d'éloge la critique nationale. Et puis ce titre « Tales of Cyparis », là encore toute une histoire, histoire de la Martinique d'après la catastrophe avec ce Cyparis, longtemps considéré comme le seul survivant de la catastrophe et dont la postérité gardera encore longtemps les péripéties. Cyparis apparaît aujourd'hui comme un symbole. A bien considérer, un symbole encore à définir.

Grégory Privat nous propose donc là une avancée sur les sentiers de la construction mémorielle en consacrant à Cyparis une belle page de notre histoire musicale. Et puis côté collaboration, rien n'est laissé au hasard par ce pianiste qui en veut. On retrouve donc avec grand plaisir le maître Joby Bernabé dont la voix interroge avec tant de subtilités notre mémoire et notre quotidien.



« Tales of Cyparis », disponible chez les disquaires.

Tales of Cyparis, par Grégory Privat

Par Christophe



A l'arrière de la pochette, **Grégory Privat** prend la pose. Celle de la célèbre photo de Cyparis, héros malgré lui, l'un des rares rescapés de l'éruption de la montagne Pelée et certainement le plus connu d'entre eux, montré dans les cirques, exhibé comme une bête ou un monstre... Cette histoire a bercé – hanté ? – l'enfance de Grégory comme celle de nombreux martiniquais et a définitivement marqué l'histoire des Antilles, transmise, déformée, amplifiée, réinventée de génération en génération. Et c'est ce thème qu'a choisi Grégory Privat comme fil rouge de son nouvel album, le deuxième sous son nom, « **Tales of Cyparis** ».

Avec ce nouveau disque, la musique de Grégory Privat gagne en humanité et en sensibilité – écouter la superbe ballade *Far from SD*. Après le très technique « *Ki Koté* », le pianiste privilégie ici la mélodie, varie ses sources d'influences et enrichit l'orchestration et les arrangements. L'album est ponctué par les textes, dits par l'extraordinaire voix de conteur de Joby Bernabé, qui racontent l'histoire de Cyparis et s'appuie toujours sur l'excellente paire rythmique formée par Arnaud Dolmen et Sonny Troupé, bien évidemment, on reste avant tout ancré dans la Caraïbe. Mais pour le reste, on sort des Antilles et on élargit la palette.

A la guitare, Manu Codjia apporte ses couleurs variées tout au long de l'album. A l'unisson sur certains thèmes, par touches discrètes mais toujours judicieusement choisies sur d'autres, il donne de l'épaisseur aux compositions de Grégory. Celles-ci lui laissent d'ailleurs la part belle dans des choros inspirés, parfois metheniens – mais pas que, entre jazz et rock, et dans un dialogue toujours complice avec le piano, tant dans les ballades que pour les moments de virtuosité.

L'une des révélations de l'album est aussi la présence de Gustav Karlström, fils émérite d'Elisabeth Kontomanou. Sa voix légèrement écorchée et les arrangements de Grégory – sur *Precious Song* d'abord, mais encore plus sur la reprise finale au Rhodes de *Four Chords* – donnent à ces morceaux de véritables allures de « *Songs in the Key of Life* ». Stevie, si tu nous entends...

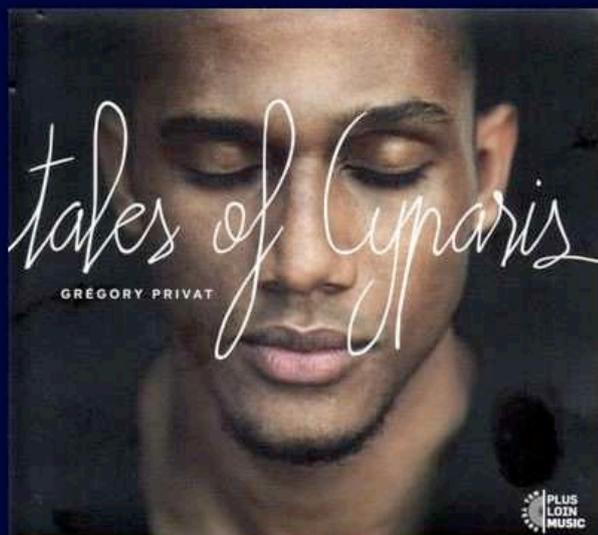
Avec la présence d'un quatuor à cordes – sur *Ritournelle*, celle du percussionniste brésilien Adriano Tenorio DD – à retrouver également prochainement dans l'album du trio CAB avec Mario Canonge et Blick Bassy, et le choix du contrebassiste tchèque Jiri Slavik – de formation classique, il a entre autres joué sous la direction de Sir Colin Davis, Grégory Privat a fait le choix délibéré d'ouvrir sa musique à d'autres horizons, et cela lui a fort bien réussi. Au total, « *Tales of Cyparis* » est une très belle surprise, dans laquelle Grégory Privat confirme aussi bien la technique époustouflante que l'on avait découverte dans « *Ki Koté* » que la diversité de ce qu'il nous fait régulièrement entendre en tant que sideman auprès de Sonny Troupé, Franck Nicolas, Jacques Schwarz-Bart et tant d'autres (de plus en plus d'ailleurs). Plus encore, « *Tales of Cyparis* » a également une âme, jazz bien sûr, qui laisse présager du meilleur pour la suite.

Grégory Privat – 2013 – Tales of Cyparis

Personnel : Grégory Privat – Piano, Fender Rhodes, Wurlitzer / Manu Codjia – Guitare / Jiri Slavik – Contrebasse / Arnaud Dolmen – Ka / Sonny Troupé – Batterie, Ka / Adriano Tenorio – Percussions

Tracklist :

1. Four Chords – 7:15
2. Ritournelle – 4:44
3. Phineas (feat. Joby Bernabé) – 0:44
4. Barnum Circus – 5:58
5. Cyparis Intro – 1:46
6. Cyparis – 5:53
7. Larí-a – 4:38
8. Precious Song (feat. Gustav Karlström) – 4:01
9. Wake Up I – 3:38
10. Ti Sonson (feat. Joby Bernabé) – 1:07
11. Carbetian Rhapsody – 6:00
12. Far From SD – 8:34
13. An Bel Lanmen (feat. Joby Bernabé) – 2:41
14. Four Chords (feat. Gustav Karlström) – 5:54



Plus d'information sur le site de Grégory : <http://www.gregoryprivat.com>

Dimanche 24 août 2013

Gregory Privat: « Tales of Cyparis »

Plus Loin Music 2013

Gregory Privat (p, fender, compe), Manu Codjia (g), Jiri Slavik (sb), Ahmad Douma (ba), Sonny Troupé (téléka), Adriano Tenorio DD (perc) + Gustav Karistrom (vc), Joby Bernabé (texte)



Le nouvel album du pianiste martiniquais Grégory Privat sera encore un des événements de cette rentrée jazzistique.

Pour ceux qui seraient passé à côté de son premier album « Ki Koté », courez absolument vous procurer « Tales of Cyparis » et attendez-vous à une révélation. Car figurez-vous, ce jeune pianiste a un talent.... juste énorme ! Sortant des sentiers un peu trop battus des pianistes jamaïcains, Méridiens ou Svensonnais dont on a, par les temps qui courent le sentiment de ne plus pouvoir sortir, Grégory Privat cultive quant à lui le goût de ses racines caribéennes (on pense à Alain Jean-Marie ou Mario Canonge). Pas étonnant de la part d'un musicien dont le père n'est autre que José Privat, pianiste du groupe antillais Malavol. Mais Grégory étend ses références à quelques stars du piano cubain au titre desquelles Chucho et Bebo Valdes qui ne doivent pas être loin de son gotha tant il cultive l'art de la mélodie et de l'improvisation chaloupés. Il y a chez lui l'élégance du phrasé souple, du swing qui délie les percussions, de la mélodie aussi légère que d'envolées au lyrisme communicatif. Le phrasé raffiné des maîtres cubains est bien présent au bout des doigts de Grégory Privat.

Mais, ancré aussi dans une forme de jazz classique. Et l'on (je) pense aussi parfois à Ahmad Jamal par son utilisation subtile des percussions, son maniement des espaces harmoniques et du suspens et ses revirements d'accords en totale rupture (à l'image de Ritournelle par exemple).

S'il fallait des références marquantes en voilà. Excusez du peu !

Pour son nouvel album, Grégory Privat s'est attaché à un personnage, Cyparis, pêcheur martiniquais qui fut emprisonné la veille de l'éruption de la Montagne Pelée en 1902 et qui ne dut d'être le seul rescapé du désastre qu'à sa présence au cachot (version officielle), il survécut au prix de grandes brûlures et ses talents de conteur-hâbleur lui permirent par la suite d'être engagé au sein du cirque américain Barnum exhibant là-bas ses meurtrissures de grand brûlé, de survivant et d'homme noir, attraction de foire à plus d'un titre. Autre forme de survie. On comprend alors que Gregory Privat empreint de sa culture martiniquaise et de cette histoire remarquable que lui racontait son père a trouvé ici un formidable matériau compositionnel à son récit musical allant du choc de l'éruption à la mélancolie de l'exil ou à la violence du corps exhibé. Autant fallait il en tirer parti musicalement.

Avec une direction artistique remarquable et des arrangements parfois luxuriants et des musiciens talentueux (dont notamment un superbe Manu Codjia) Grégory Privat joue sur des formats à géométrie variable en trio ou quartet, avec des cordes ou avec un chanteur, s'appuyant à plusieurs endroits sur la narration de textes en français ou créole dit par le poète incantatoire Joby Bernabé. L'insert de percussions Ka achève aussi d'ancrer cette histoire dans sa réalité ici revendiquée. Autant le dire la construction artistique de l'album est foisonnante.

Pour ma part dans ces moments superbes mes coups de coeur vont pour les plages en trio, celles qui mettent en évidence ce pianiste rare. Il faut notamment entendre un far from SD qui surgit comme grand moment de grâce pianistique et de rêverie ancrée dans le jazz avec la démonstration d'un phrasé d'une incroyable sensibilité. Un peu plus arrangé, ce Ritournelle dont nous parlions précédemment. Et quelle aisance dans la maîtrise du flow au bout des doigts du pianiste ! Dans un autre registre, ce Carbatian Rhapsody où l'énergie circule venant autant du pianiste lui-même que de sa section rythmique ou encore ce sombre Four Chords aux nappes sonores électriques comme annonciatrices du désastre.

On aime la complicité de Grégory Privat avec Manu Codjia faisant assaut de lyrisme fougueux (Wake up !) ou encore, autre révélation de cet album, les deux thèmes chantés par Gustav Karistrom (fils d'Elisabeth Kontomanou) qui révèle cette voix superbe au registre médium qui fait un peu penser à celle de Stevie Wonder et qui met en valeur dans une veine un peu funky ou pop les grands talents de compositeur du pianiste.

Album magnifique s'il en est : « Tales of Cyparis » a le charme de ce qui se livre immédiatement et la richesse de ce qui se découvre ensuite.

Jean-Marc Galin

Podcasts

📡 [Suivre les nouveaux épisodes de ce podcast par RSS](#)

📲 [Suivre les nouveaux épisodes de ce podcast dans iTunes](#)

Gregory Privat rencontre Qobuz pour présenter son nouvel album

Direction La Martinique avec le très réussi *Tales Of Cyparis* du pianiste **Gregory Privat**...

PAR JEAN-MICHEL PROUST | PODCASTS | 14 AOÛT 2013

📡 Réagir Partager [Twitter](#) 6 [+1](#) 0 [J'aime](#) 138 [Envoyer](#)

qobuz **MAGAZINE**



Gregory Privat - © Jean-Baptiste Millot pour Qobuz.com

📲 Écouter ce podcast:



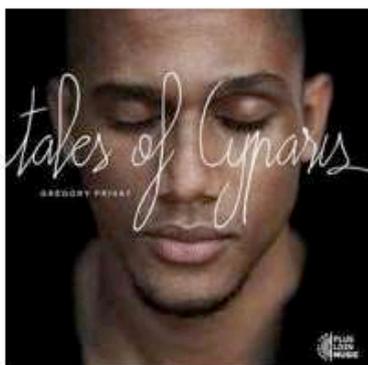
↓ Télécharger ce podcast: [m4a](#) | [mp3](#)

📡 Suivre ce podcast par: [RSS](#) | [iTunes](#)

Gregory Privat nous présente son deuxième album [Tales Of Cyparis](#). Indéniablement influencé par ses racines martiniquaises, le pianiste antillais met en musique l'histoire de ce personnage de légende, Cyparis, un prisonnier qui fut le seul survivant de la coulée de lave qui se déversa de la Montagne Pelée le 8 mai 1902 et qui détruisit la ville de Saint-Pierre à la Martinique et ses 30 000 habitants. Les talents de conteur de Cyparis en feront

un phénomène de foire enrôlé par le Barnum & Bailey Circus avec lequel il parcourut le monde en exhibant ses brûlures... Gregory Privat parle de cette histoire, de sa vie, de ses goûts, de sa musique en toute décontraction au micro de Jean-Michel Proust, pour Qobuz.





Grégory PRIVAT : "Tales Of Cypris"

Plus Loin Music / Abeille Musique

Grégory PRIVAT : "Tales Of Cypris"

Si le premier album ("Ki Koté") du pianiste martiniquais **Grégory Privat** laissait augurer des perspectives intéressantes, celui-ci témoigne d'une maturité grandissante. C'est le personnage de Cypris, prisonnier rescapé de l'anéantissement de Saint-Pierre lors de l'éruption de la Montagne Pelée en 1902 brûlé-miraculé devenu curiosité du Barnum Circus qui est évoqué dans ces "histoires". Une musique fine et sensible, sans étalage de virtuosité qui fait le lien entre les cultures antillaises et européennes, entre jazz (**Manu Codjia** et G. Privat) et musique de chambre (le quatuor à corde utilisé avec à-propos) avec en fil rouge la belle voix profonde et rugueuse de **Joby Bernabé**. Une réalisation assez ambitieuse mais réussie.

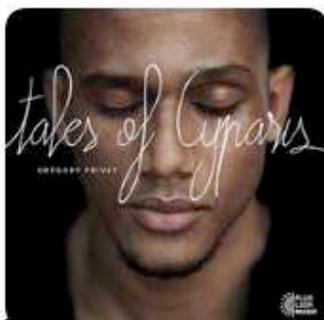
Plus Loin Music PL4561 / Abeille Musique

Grégory Privat : piano, Fender Rhodes, Wurlitzer, compositions, arrangements / Manu Codjia : guitare / Jiri Slavik : contrebasse / Arnaud Dolmen : ka / Sonny Troupé : batterie et ka / Adriano Tenorio : DD percussions / Quatuor à cordes : Mathias Lévy, Mario Forte : violon ; Johan Renard : alto ; Clément Petit : violoncelle /+/ Gustav Karlström : voix sur 8 et 14 / Joby Bernabé : voix parlée sur 3, 5, 10, 13

01. Four Chords / 02. Ritournelle / 03. Phineas / 04. Barnum Circus / 05. Cypris Intro (feat. Joby Bernabé) / 06. Cypris / 07. Lari-a / 08. Precious Song (feat. Gustav Karlström) / 09. Wake Up ! : 10. Ti Sonson (feat. Joby Bernabé) / 11. Carbetian Rhapsody / 12. Far From SD / 13. An Bel Lanmen (feat. Joby Bernabé) / 14. Four Chords (feat. Gustav Karlström)
// Enregistré au Studio de Meudon en juin 2013.

> Lien :

- www.gregoryprivat.com



Tales Of Cyparis

Grégory Privat

Grégory Privat (piano, Rhodes, Wurlitzer), Manu Codjia (g), Jiri Slavik (b), Arnaud Dolmen (ka), Sonny Troupé (dms, ka), Adriano Tenorio (perc), Gustav Karlström (voc) Joby Bernabé (voix) + Quatuor à cordes : Mathias Lévy, Mario Forte, Johan Renard, Clément Petit

Plus Loin Music / Harmonia Mundi

Auguste Cyparis (1875-1929), vous connaissez ? Reclus dans la prison de Saint-Pierre en Martinique, protégé par les murs de sa cellule, il fut un des survivants de l'éruption de la Montagne Pelée en 1902. Gravement brûlé, il sera engagé par le cirque Barnum à titre de curiosité : on exhibait ses blessures en le présentant comme unique rescapé de la tragédie. C'est à ce conteur et attraction de foire que le deuxième disque de [Grégory Privat](#), est dédié.

Martiniquais lui-même, le pianiste est très attaché à la mémoire de ses origines. Il est d'ailleurs le fils de José Privat, pianiste du groupe antillais Malavoi, dont la naissance remonte à la fin des années 60. *Tales Of Cyparis*, qui fait suite à *Ki Koté* (2011), est lui aussi, à sa manière, une curiosité, mais pour d'excellentes raisons. Parlons même de totale réussite ! On connaissait déjà toutes ses qualités d'instrumentiste ; ses influences caribéennes, prédominantes, le situent dans la filiation directe d'un Mario Canonge, mais on sent aussi l'héritage de pianistes percussifs - on pense parfois à Ahmad Jamal par l'approche alternant syncopes en tension et fluides échappées. Mais outre les considérations stylistiques, *Tales Of Cyparis* met avant tout en évidence un grand amour de la mélodie et des couleurs chaleureuses. Le résultat est chatoyant.

Pour la célébration de ce héros malgré lui, Privat a bien fait les choses. Il s'est entouré de musiciens impliqués dans son univers envoûtant, confinant parfois au mysticisme : **Manu Codjia**, très en verve, brille des mille feux de sa guitare pendant que le trio de percussionnistes (**Sonny Troupé**, **Arnaud Dolmen** et **Adriano Tenorio**) fournit une énergie chaloupée, souvent en intrication discrète avec le piano. Mieux, la présence d'un quatuor à cordes souligne le raffinement de la production. Et, cerise sur ce beau gâteau, les déclamations de **Joby Bernabé** pour l'évocation de l'histoire et, sur deux titres, le chant de **Gustav Karlström** [1] ne font qu'ajouter à la réussite d'un disque dont jamais la gravité et le sérieux du propos n'entravent le pouvoir de séduction.

Grégory Privat a tout d'un grand. Avec *Tales Of Cyparis*, publié chez [Plus Loin Music](#), nombreux sont ceux qui feront un magnifique voyage vers des contrées artistiques chargées d'un passé entre joie et douleur qui dialogue chaque jour avec notre présent.

[1] Ce Suédois, fils d'Elisabeth Kontomanou, nous pardonnera sans doute de voir en lui un héritier de Stevie Wonder.

TELE

MEZZO

mezzo

MEZZO A LA UNE NOS PROGRAMMES RECEVOIR MEZZO NOUS ECRIRE

TOP mezzo

mezzo
Chaque mois, votez pour votre disque ou DVD préféré

à la une • les Top Mezzo

Chaque mois, MEZZO propose le Top Mezzo. Une sélection des meilleures parures du moment : cinq CD classiques, cinq CD jazz, cinq DVD. Découvrez-les et attribuez leur une note de 1 à 5 étoiles : à vous de jouer !

Les top Mezzo de septembre 2013

Top Mezzo septembre 2013

Le top classique	le top jazz	le top DVD
<p>Porpora : Airs pour Farinelli</p> <p>Votez</p> <p>Note des internautes ★★★★★ 4 étoiles en moyenne</p> <p>Philippe Jarnaud, Venise Baroque Orchestra, Andrea Marcon (direction) Erato</p> <p>ACHETER ÉCOUTER</p>	<p>Tigran Hamasyan : Shadow Theater</p> <p>Votez</p> <p>Note des internautes ★★★★★ 4 étoiles en moyenne</p> <p>Verve/Universal</p> <p>ACHETER ÉCOUTER</p>	<p>Verdi : Messa da Requiem</p> <p>Votez</p> <p>Note des internautes ★★★★★ 4 étoiles en moyenne</p> <p>Anja Harteros, Elina Garanca, Jonas Kaufmann, Beate Pätz, Orchestra e Coro del Teatro alla Scala, Daniel Barenboim (direction) Decca</p> <p>ACHETER VOIR</p>
<p>Mozart : Così fan tutte</p> <p>Votez</p> <p>Note des internautes ★★★★★ 3 étoiles en moyenne</p> <p>Miah Persson, Angela Brower, Adam Plachetka, Rafaela Wlazlo, Maja Erteme, Alessandro Corbelli, Chamber Orchestra of Europe, Yvnick Nidor-Ségah (direction) Deutsche Grammophon</p> <p>ACHETER ÉCOUTER</p>	<p>Juan Carrasco : Akhameya</p> <p>Votez</p> <p>Note des internautes ★★★★★ 4 étoiles en moyenne</p> <p>Harmónia Mund</p> <p>ACHETER ÉCOUTER</p>	<p>Rossini : Mathilde di Saba</p> <p>Votez</p> <p>Note des internautes ★★★★★ 4 étoiles en moyenne</p> <p>Olga Peretyatko, Juan Diego Florez, Paolo Bonolis, Anna Goryachova, Nicola Asima, Orchestra e Coro del Teatro Comunale di Bologna, Michele Mariotti (direction), Mario Martone (mise en scène) Decca</p> <p>ACHETER VOIR</p>
<p>Schoenberg : Verklärte Nacht - Schubert : Quintette D 956</p> <p>Votez</p> <p>Note des internautes ★★★★★ 3 étoiles en moyenne</p> <p>Janine Jansen, Boris Brott, Amihai Glez, Jens Peter Maertz, Maxim Ryzanov, Toralf Thoenen Decca</p> <p>ACHETER ÉCOUTER</p>	<p>Gregory Porter : Tales of Cypria</p> <p>Votez</p> <p>Note des internautes ★★★★★ 4 étoiles en moyenne</p> <p>Plus Loin</p> <p>ACHETER ÉCOUTER</p>	<p>Brahms : Symphonie n° 2 - Janáček : Messe Diapasonique</p> <p>Votez</p> <p>Note des internautes ★★★★★ 3 étoiles en moyenne</p> <p>Tatiana Mamonova, Marina Prudenkaja, Ludovít Luthra, Symphonieorchester und Chor des Bayerischen Rundfunks, Marian Jancsek (direction) Arthaus Musik</p> <p>ACHETER VOIR</p>
<p>Corelli : Concerti Grossi op. 6</p> <p>Votez</p> <p>Note des internautes ★★★★★ 3 étoiles en moyenne</p> <p>Amandine Beyer, Ottaviano Zig Zag Tardivel</p> <p>ÉCOUTER</p>	<p>Gregory Porter : Liquid Spirit</p> <p>Votez</p> <p>Note des internautes ★★★★★ 3 étoiles en moyenne</p> <p>Blue Note</p> <p>ACHETER ÉCOUTER</p>	<p>Verdi : Otello</p> <p>Votez</p> <p>Note des internautes ★★★★★ 3 étoiles en moyenne</p> <p>Aleksandra Antonenko, Mariya Poplavskaya, Carlos Alvarez, Wiener Philharmoniker, Riccardo Muti (direction), Stephen Langlois (mise en scène) GMajor</p> <p>ACHETER VOIR</p>
<p>Bartók : Concertos pour violon 1 & 2</p> <p>Votez</p> <p>Note des internautes ★★★★★ 3 étoiles en moyenne</p> <p>Isabelle Faust (violin), Swedish Radio Symphony Orchestra, Daniel Harding (direction) Harmonia Mund</p> <p>ACHETER ÉCOUTER</p>	<p>Kayhan Kalhor : East meets East</p> <p>Votez</p> <p>Note des internautes ★★★★★ 3 étoiles en moyenne</p> <p>ECM</p> <p>ACHETER</p>	<p>Wagner : Parsifal</p> <p>Votez</p> <p>Note des internautes ★★★★★ 3 étoiles en moyenne</p> <p>Johan Bonn, Michael Schuster, Wolfgang Koch, Stephan Millig, Staatskapelle Dresden, Christian Thielemann (direction), Michael Schatz (mise en scène) Deutsche Grammophon</p> <p>ACHETER VOIR</p>